

UNE CATASTROPHE EPOUVANTABLE

En s'écroulant, un édifice en entraîne un autre dans sa chute à London, Ont. --- Plusieurs personnes sont tuées et un grand nombre d'autres blessées, ensevelies sous les débris.

Des équipes de sauveteurs, au travail toute la nuit, ont entendu les appels des malheureux. --- Plusieurs hommes et femmes sont encore sous les ruines et quelques-uns peuvent communiquer avec les sauveteurs.



VUES DE LA PARTIE COMMERCIALE DE LA VILLE DE LONDON, ONTARIO. AU CENTRE, LA RUE DUNDAS SUR LAQUELLE SONT SITUÉS LES EDIFICES QUI SE SONT ECROULES HIER.

London, Ont., 17 — Notre petite ville vient d'être visitée par une terrible catastrophe. Quinze personnes ont été tuées et vingt-cinq ont été blessées, dont quelques-unes ne survivront pas à leurs blessures.

Vers quatre heures, hier après-midi, un édifice en réparations occupé par W. J. Reid & Co., marchands de verres et de vaisselle, rue Dundas, au centre commercial de la ville, s'écroula avec un fracas épouvantable, entraînant dans sa chute les édifices voisins occupés par Hamilton & Long, marchands-tailleurs, l'établissement de photographie McCallum & Westlake et le magasin de 5, 10 et 15 cents de Brewster & Co.

Ces maisons de commerce étaient remplies de clients qui furent ensevelis sous les débris.

Dans la rue passaient un grand nombre de personnes qui furent témoins de la catastrophe.

Lorsque tomba le grand mur de la maison Reid, ce fut une

PANIQUE GENERALE dans la rue et nombre de personnes

virent la mort de bien près. Le centre du mur commença par tomber en dehors pendant quelques secondes, à la hauteur du deuxième étage, et un instant après il s'abat-tait au milieu d'un tourbillon de poussière. La poussière était si aveuglante que pendant plusieurs minutes, ceux qui étaient accourus, attirés par le fracas, furent complètement aveuglés et ne purent rien voir. On entendait

les appels de secours et les cris des blessés et des mourants.

mais le service de sauvetage était impossible. Enfin la poussière se dissipa, et le spectacle fut alors navrant. On voyait des formes humaines se traîner péniblement hors des débris, des formes humaines ensanglantées et se lamentant. Sous les débris se trouvaient d'autres êtres humains dont on entendait distinctement les plaintes. Parmi la foule des curieux se trouvaient des femmes qui s'évanouirent devant l'horreur du spectacle. Ce fut le mur de l'est de l'édifice Reid qui s'écroula le premier.

Une ruelle de dix pieds de largeur le séparait de l'établissement Brewster. Vu le peu de largeur de cette ruelle, toute la pesanteur du mur Reid porta sur le magasin Brewster causant un écroulement complet des deux édifices. Tout le reste tomba ensuite, par la désagrégation des poutres de soutien.

Toute une

volontaires se précipita alors dans les débris que l'on fouilla pendant plus de quatre heures. Cette opération ne laissait pas que d'être très difficile, car en déplaçant certains débris, on s'exposait à tuer ceux qui se trouvaient en dessous et vivant encore. Au début, on put sortir des débris plusieurs personnes qui, heureusement, n'étaient pas très grièvement blessées. Des milliers de spectateurs étaient rendus sur la scène de la catastrophe, et les ambulances eurent de la peine à se frayer un chemin. Plusieurs blessés ont été transportés à l'hôpital dans les bras des sauveteurs, vu qu'on ne pouvait trouver d'autres moyens de trans-

porter. Pendant tout ce temps-là, des appels déchirants et des plaintes sortaient des débris. C'était navrant.

VOIX DE FEMME

Les sauveteurs entendirent d'abord une voix de femme qui leur criait de prendre les précautions nécessaires, leur disant qu'elle-même et son enfant n'étaient pas blessés, mais qu'ils se trouvaient emprisonnés sous un comptoir. Elle dut rester dans cette position pendant quatre heures, alors seulement qu'on parvint à sortir l'enfant qui n'avait pas une égratignure et ensuite la mère qui souffrait de contusions peu sérieuses.

La scène était si tragique que les sauveteurs eux-mêmes pleuraient en accomplissant leur travail de déblaiement. De la foule, des braves partaient chaque fois qu'un retrait d'une victime vivante des débris. Quand un cadavre ou celui d'un animal, un silence lugubre régnait sur cette multitude.

A une heure cette nuit, on avait

SEPT CADAVRES dans la banque, et ce nombre sera augmenté lorsqu'on arrivera à pouvoir pénétrer dans les caves des magasins Hamilton & Long et Brewster Co. On sait qu'il s'y trouvait encore plusieurs hommes et plusieurs femmes et un bébé dans les ruines. On entend distinctement leurs plaintes. Un service spécial de lumière électrique a été établi pour continuer les fouilles pendant la nuit au milieu des ruines.

LA CAUSE DE LA CATASTROPHE

L'édifice qui s'écroula, entraînant la chute des autres, appartenait à un M. Reid et avait été loué à un Grec, nommé Peter Smerle; on était en train d'en faire une allée de quilles et une salle de billard. Les charpentiers travaillaient à remplacer les solives par des poutres d'acier, quand l'écroulement se produisit, et l'on dit que les échafaudages qu'ils avaient installés manquaient de solidité.

AVEC EFFRACTION dans la banque, il ouvrit sa porte et après avoir jeté un coup d'oeil sur le sinistre trio de voleurs qui travaillaient avec une hâte facile à comprendre, il ferma sa porte avec bruit. Il espérait ainsi faire fuir les cambrioleurs. Mais ces derniers bien que se sachant découverts ne prirent pas peur.

L'un d'eux, armé d'un revolver de fort calibre, alla se planter devant la porte du domicile de M. Fraser. Ce dernier craignant justement pour sa vie n'osa pas sortir pour donner l'alarme et les cambrioleurs purent ainsi continuer leur travail sans être dérangés.

Une demi-heure plus tard, les deux portes de la pièce où se trouvait le coffre-fort, avaient sauté et le coffre-fort lui-même était éventré.

M. Fraser, qui avait entendu distinctement

LES EXPLOSIONS successives, dit à sa femme, à la troisième explosion: "Les bandits ont terminé leur besogne. Ils viennent de faire sauter le coffre-fort et ils sont

SOUS LE CANON DES REVOLVERS

Les détresseurs de la Banque Provinciale, à Ste Croix, ont tenu en respect un citoyen qui les avait surpris à la besogne, en montant la garde, armés jusqu'aux dents, autour de sa demeure.

Le prétendu cambrioleur Thomas Hazleton, qui a été arrêté dans la nuit de lundi à mardi par les détectives Samson et Sloan, alors qu'il faisait les cent pas à l'angle des rues Saint-Jacques et Lamontagne, a été traduit hier après-midi devant M. le juge Choquet.

C'est le sous-chef Jos. Charpentier qui a fait la plainte contre le prévenu.

Hazleton a protesté de son innocence et a été renvoyé en prison, en attendant l'enquête, qui aura lieu la semaine prochaine.

Questionné par le chef Charpentier, l'accusé a refusé de répondre. Il s'est contenté de dire au policier: "Ne m'interrogez pas, car vous savez bien que je ne vous dirai pas la vérité."

Le reporter de "La Presse" a pu obtenir de nouveaux et intéressants détails sur le cambriolage de la succursale de la Banque Provinciale de Canada à Sainte-Croix, comté de Lotbinière.

A 1.15 hr, précise, jeudi matin, trois individus, qui avaient rôdé toute la journée de mercredi dans les rues de Sainte-Croix, faisaient leur apparition devant l'édifice de la banque.

M. Fraser, qui demeure à quelques pas seulement de la banque, ne dormait pas en ce moment, et comme les rôdeurs se mettaient en train de pénétrer

avec effraction

dans la banque, il ouvrit sa porte et après avoir jeté un coup d'oeil sur le sinistre trio de voleurs qui travaillaient avec une hâte facile à comprendre, il ferma sa porte avec bruit. Il espérait ainsi faire fuir les cambrioleurs. Mais ces derniers bien que se sachant découverts ne prirent pas peur.

L'un d'eux, armé d'un revolver de fort calibre, alla se planter devant la porte du domicile de M. Fraser. Ce dernier craignant justement pour sa vie n'osa pas sortir pour donner l'alarme et les cambrioleurs purent ainsi continuer leur travail sans être dérangés.

Une demi-heure plus tard, les deux portes de la pièce où se trouvait le coffre-fort, avaient sauté et le coffre-fort lui-même était éventré.

M. Fraser, qui avait entendu distinctement

LES EXPLOSIONS successives, dit à sa femme, à la troisième explosion: "Les bandits ont terminé leur besogne. Ils viennent de faire sauter le coffre-fort et ils sont

en train de se partager l'argent." A 2 heures, les cambrioleurs quittèrent la banque, emportant avec eux la jolie somme de \$5,300, mais ce n'est qu'à 4 heures que M. Fraser sortit de son domicile pour informer les autorités de l'endroit du vol dont il avait été témoin.

On sait que la chasse aux voleurs fut aussitôt organisée.

Le sous-chef Charpentier raconte, hier, à l'un des reporters de "La Presse", qu'au cours de l'émouvante chasse aux cambrioleurs, il avait morfondu deux chevaux.

Le vieux Hazleton serait, d'après le policier, le rôdeur qui s'est planté devant le domicile de M. Fraser, pour monter la garde et pour permettre ainsi à ses complices de travailler en toute sûreté.

MANIFESTATION POPULAIRE

DES DELEGUES DE TOUTES LES PARTIES DU CANADA ASSISTENT A LA RECEPTION LAURIER.

La date de l'arrivée de Sir Wilfrid Laurier, à bord de l'"Empress of Britain", approche avec rapidité. Aussi bien les organisateurs tant à Québec, et à Ottawa, qu'à Montréal, ont-ils de l'avant avec une fébrile ardeur. Les clubs libéraux et leurs amis nous prient d'annoncer les assemblées suivantes:

CLUB LETELLIER

Tous les membres et les amis du Club Letellier, sont instamment priés de se réunir, ce soir, à 8 heures, au No 250, rue Amherst, pour continuer leur travail relatif à la grande démonstration qui aura lieu, le 27, à Châteauguay, en l'honneur de l'honorable Lomer Gouin, premier ministre de notre province, et pour préparer une imposante manifestation patriotique qui sera faite à Sir Wilfrid à son retour d'Europe, samedi prochain.

CLUB LIBERAL DE LA PARTIE EST

Comme il a été convenu à notre dernière réunion, tous les présidents des clubs libéraux de Montréal, les membres du club libéral de la Partie Est et les amis sont cordialement invités à se réunir, ce soir, à 8 heures, à la

LA POLICE PROVINCIALE A OKA

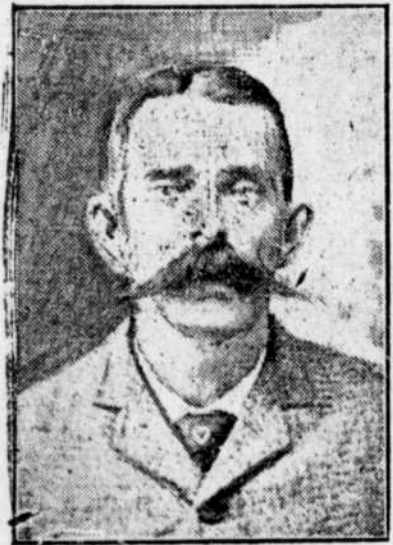
Par crainte d'une attaque de la part des Iroquois, la Municipalité fait venir les agents pour protéger les ouvriers employés à faire la clôture de la Commune, qui empêchera les bestiaux de se répandre dans le village.

CE QUE PRETENDENT LES DEUX PARTIES. — UNE VIEILLE AFFAIRE.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

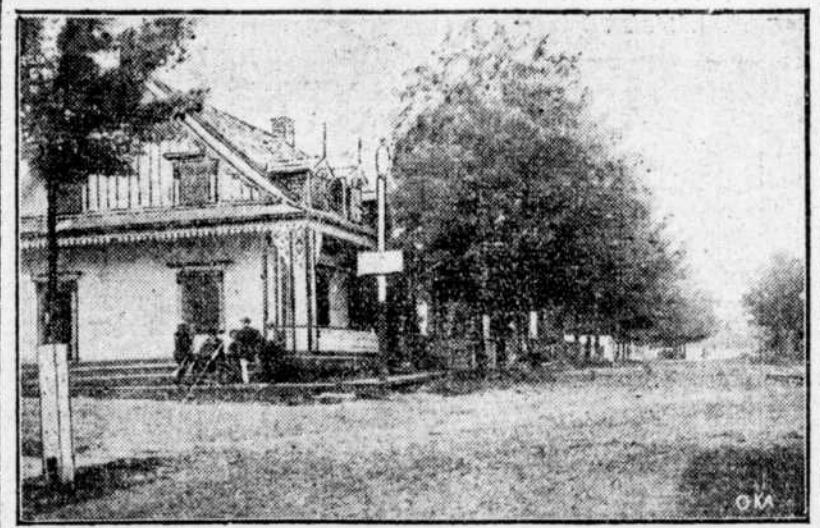
Oka, 17 — Sous la garde de quatre agents de la police provinciale, une quarantaine d'hommes travaillent actuellement à la construction de la clôture de la commune d'Oka. Ces travaux ont été commencés lundi sur l'ordre de la municipalité. On sait que les Indiens sont hostiles à cette mesure et vu que l'on appréhende des troubles de leur part, on a cru devoir se protéger contre toute agression possible.

La vraie situation, telle qu'expliquée par M. Joseph Périllard, l'agent du gouvernement pour les affaires indiennes d'Oka, est celle-ci:



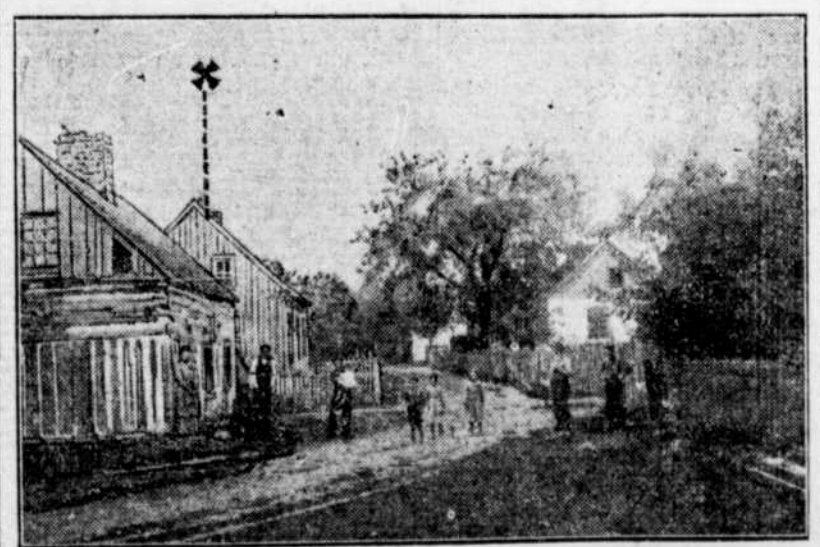
M. Joseph Périllard, agent du gouvernement pour les affaires indiennes d'Oka.

"Vers 1636, Louis XIV, roi de France, accorda une concession de terres aux Sulpiciens. Ce territoire couvrait une superficie de quatre-vingt-dix milles carrés, (dix milles de longueur sur neuf de largeur) à Oka, à charge, pour les concessionnaires, de construire un fort et un village, et d'instruire les Indiens de toute catégorie, dans la religion catholique. Les Sulpiciens devaient aussi ouvrir des routes. Ils s'en tirent strictement au terme de la concession, qu'ils n'auraient pu conserver sans cela. Après avoir amené un certain nombre d'Indiens au Sault au Récollet, les Sulpiciens conduisirent leurs protégés à Oka, où ils leur distribuèrent des terres pour les fins de l'agriculture. Cette convention fut



LA RUE DE L'ANNONCIATION, OKA.

toujours reconnue par les gouvernements qui se sont succédé au Canada. D'un autre côté, les Iroquois, par l'entremise de leurs chefs conjoints, Ignace Anarenthé, dit Corenthé, et Peter Oak, et les Algonquins, par la bouche du chef Baptiste Gaspé, prétendent que les Blancs, au Canada, sont des intrus, et que, conséquemment, ils n'ont aucun droit à la possession des terres qui leur ont été



LA RUE PRINCIPALE DE LA SECTION IROQUOISE, OKA. — La croix indique la maison du chef Ignace Anarenthé.

LES BANDITS DE L'AVENIR

Un jeune homme de 18 ans se rend coupable d'un vol de grand chemin,

EN PLEIN JOUR

Poursuivi par un citoyen, il est enfin capturé et livré à la police du poste No 4.

EN COUR DE POLICE

Alfred Beauchamp, âgé de 18 ans, domicilié au No 57 de la rue Sanguinet, a comparu, ce matin, devant M. le juge Piché, pour répondre à une accusation de vol de grand chemin.

Mais le jeune âge, Beauchamp a accompli, hier après-midi, un exploit digne d'un vieux bandit.

Vers 2.30 heures, Mademoiselle Biancho Hardy, la pianiste bien connue, passait rue Craig-Est, en compagnie de M. Paul de La Barthe, voyageur de commerce, lorsque Beauchamp, s'approcha furtivement de la jeune fille. Cette dernière, occupée à converser avec son compagnon, ne remarqua pas le jeune voleur. A un moment donné, comme le couple arrivait à l'angle de l'avenue de l'Hôtel de Ville, Mlle Hardy poussa un grand cri.

Beauchamp venait avec dextérité et audace de lui enlever sa montre épinglée à son corsage.

M. de La Barthe se mit aussitôt à la poursuite du voleur, qui monta à l'avenue de l'Hôtel de Ville.

Comme le voyageur de commerce allait atteindre Beauchamp, un inconnu tenta de lui barrer les jambes, mais inutilement. Finalement, M. de La Barthe atteignit le voleur au coin de la rue Vitry.

Après une courte lutte, Beauchamp fut maîtrisé et livré au constable Pafard, qui le conduisit au poste central.

M. de La Barthe fut chaudement félicité par les personnes témoins de son exploit.

Notes Mondaines

Dimanche dernier, en l'honneur de la fête nationale française, plusieurs Français de Montréal, en villégiature, ont été invités à une charmante fête de nuit chez messieurs LeMarquant et Guyon, à Beaurepaire. La jolie villa était superbement illuminée et un brillant feu d'artifice fut tiré.

UN MEURTRE A SAINT-EUGENE

Le comté de l'Islet est le théâtre d'un horrible drame de l'alcool. --- Anselme Godreau après s'être enivré et s'être querellé avec des compagnons de plaisir, est trouvé mort sur le seuil de la demeure de Desiré Bernier.

IMPORTANTES TEMOIGNAGES A L'ENQUETE DU CORONER. — QUI EST L'ASSASSIN ?

(De l'envoyé spécial de LA PRESSE)

L'Islet Station, Qué., 17. — Quel est l'assassin d'Anselme Godreau? Les comités de Montmagny, Belchessie et L'Islet, qui viennent d'être les témoins d'un meurtre des plus horribles et dont les coupables ne sont pas encore connus, sont en émoi.

Un meurtre des plus affreux a été commis dans la nuit de lundi à mardi dans la paroisse de Saint-Eugène de l'Islet.

Un jeune homme, du nom d'Anselme Godreau, âgé de 23 ans, natif du troisième rang du Cap Saint-Ignace, a été lâchement assassiné dans des circonstances exceptionnellement étranges.

Dimanche, six jeunes gens, Omer Godreau, Edouard Bernier, Emile Grosseau, Napoléon Caron et Anselme Godreau arrivèrent à Saint-Eugène, venant d'Amqui et de Saint-Pacôme où ils avaient travaillé au flottage des bilots.

Heureux d'être revenus parmi leurs parents, ils voulurent célébrer dignement leur retour et allèrent visiter tous leurs amis. Comme il arrive malheureusement trop souvent dans ces circonstances, les garsçons prirent plusieurs verres de liqueurs alcooliques et

S'ENIVRERENT.

Lundi après-midi, ils se réunirent et allèrent voir des amis de l'autre côté de la rivière. Ils revinrent au village de Saint-Eugène, et en traversant à bord d'une barque, la chienne éclata parmi eux.

Malheureusement Godreau était dit-on, l'un des plus ivres et voulut absolument engendrer querelle. Il s'en suivit probablement une bar-

garre. Toujours est-il que les jeunes gens, moins Anselme Godreau, arrivèrent au village et se rendirent chez M. Desiré Bernier.

Remis dans la salle demandant à boire, ils avaient pris quelques verres dans le temps, mais n'étaient pas rendus à un degré d'ébriété bien dangereuse. On leur demanda pourquoi ils avaient fait du bruit.

Ils en mirent la faute sur le docteur d'Anselme Godreau, qui était un tapageur, disaient-ils. Ils s'étaient battus avec Edouard Bernier. Dans la nuit, vers une heure, Desiré Bernier entendit des plaintes à la porte de sa maison. Il se rendit avec sa fille et aperçut un homme qui était couché, lui offrit d'entrer, mais n'ayant reçu aucune réponse il retourna se coucher.

C'est la fille de Bernier qui a constaté que le jeune Godreau était mort. Le Dr Caron, de Saint-Eugène, prévenu dans la matinée, téléphona au coroner, le Dr Gosselin, de Saint-Roch des Aulnaies, qui arriva en toute hâte, et hier après-midi en commença

L'ENQUETE.

Le résultat de l'enquête jusqu'à hier soir était qu'il y avait eu meurtre, c'est évident, mais malheureusement on ne peut dire qui est le coupable. L'assassin reste inconnu.

Le coroner assermenta tout d'abord le jury.

M. Philippe Gagné fut choisi comme président et les messieurs suivants furent choisis pour faire partie du jury: Cléophas Gagnon, Zéphirin Thibault, Jos. Thibault, A. Cloutier et Emile Couillard. Les docteurs Moreau, de L'Islet, et Caron, de St Eugène de l'Islet, furent

les premiers témoins entendus. Ce sont eux qui ont fait l'autopsie du cadavre. Le témoignage du

Dr CARON est identique à celui du Dr Moreau. Nous ne citerons que celui du Dr Caron.

"Nous n'avons constaté aucune blessure à l'extérieur et pas une goutte de sang n'a été vue par qui que ce soit. Le défunt avait un œil noir, probablement qu'il avait reçu un coup de poing sur l'œil gauche.

Sur le cuir chevelu, nous n'avons constaté aucune trace appréciable. A l'intérieur du cuir chevelu, il n'y avait aucune fracture de la boîte crânienne, mais nous avons trouvé une ecchymose d'un pouce et demi de long par un pouce de large. Cette ecchymose avait dû être le résultat d'un coup de bouteille ou d'une pierre lancée avec assez de force.

En dedans du crâne il y avait un fort épanchement sanguin, juste contre le cerveau et l'enveloppe. Du côté opposé à l'endroit frappé, nous avons trouvé du sang caillé. Il y avait un épanchement de sang assez considérable dans tous les ventricules du cerveau. Le défunt a restitué des matières qui sentaient beaucoup l'alcool. Le cerveau et les membranes cérébrales étaient fortement congestionnés. Le coup a pu être porté par un flacon ou une pierre. Le défunt a été trouvé couché sur le côté droit; il n'a aucun remuer dans la convulsion qui a précédé la mort. A quelques pas de l'endroit du meurtre, nous avons trouvé un flacon. Dans la poche gauche du défunt, nous avons trouvé une somme de dix-neuf piastres et cinquante cents. Sur le cadavre il n'y avait aucune blessure, pas la moindre trace de lutte près du cadavre. Nous avons été d'avis que le défunt avait dû mourir d'un coup reçu à la tête et faute de soins. Il serait probablement mort même avec des soins, car l'épanchement de sang au cerveau a dû suivre de près le coup que le défunt a reçu.

La poche droite des pantalons du défunt était tournée à l'envers, ce qui pourrait faire croire qu'on aurait essayé de lui enlever le contenu de cette poche.

Le défunt devait être mort depuis 10 ou 12 heures. Il était une heure alors.

Après les médecins autopistes, le premier témoin entendu a été madame

les premiers témoins entendus. Ce sont eux qui ont fait l'autopsie du cadavre. Le témoignage du

Dr CARON est identique à celui du Dr Moreau. Nous ne citerons que celui du Dr Caron.

"Nous n'avons constaté aucune blessure à l'extérieur et pas une goutte de sang n'a été vue par qui que ce soit. Le défunt avait un œil noir, probablement qu'il avait reçu un coup de poing sur l'œil gauche.

Sur le cuir chevelu, nous n'avons constaté aucune trace appréciable. A l'intérieur du cuir chevelu, il n'y avait aucune fracture de la boîte crânienne, mais nous avons trouvé une ecchymose d'un pouce et demi de long par un pouce de large. Cette ecchymose avait dû être le résultat d'un coup de bouteille ou d'une pierre lancée avec assez de force.

En dedans du crâne il y avait un fort épanchement sanguin, juste contre le cerveau et l'enveloppe. Du côté opposé à l'endroit frappé, nous avons trouvé du sang caillé. Il y avait un épanchement de sang assez considérable dans tous les ventricules du cerveau. Le défunt a restitué des matières qui sentaient beaucoup l'alcool. Le cerveau et les membranes cérébrales étaient fortement congestionnés. Le coup a pu être porté par un flacon ou une pierre. Le défunt a été trouvé couché sur le côté droit; il n'a aucun remuer dans la convulsion qui a précédé la mort. A quelques pas de l'endroit du meurtre, nous avons trouvé un flacon. Dans la poche gauche du défunt, nous avons trouvé une somme de dix-neuf piastres et cinquante cents. Sur le cadavre il n'y avait aucune blessure, pas la moindre trace de lutte près du cadavre. Nous avons été d'avis que le défunt avait dû mourir d'un coup reçu à la tête et faute de soins. Il serait probablement mort même avec des soins, car l'épanchement de sang au cerveau a dû suivre de près le coup que le défunt a reçu.

La poche droite des pantalons du défunt était tournée à l'envers, ce qui pourrait faire croire qu'on aurait essayé de lui enlever le contenu de cette poche.

Le défunt devait être mort depuis 10 ou 12 heures. Il était une heure alors.

Après les médecins autopistes, le premier témoin entendu a été madame

A suivre sur la page 11

L'ARRIVÉE DE SIR WILFRID

(Du corr. rég. de la "La Presse") Rimouski, 17. — Le steamer "Empress of Britain" est passé à Pointe Amour à 6 hrs 20, ce matin. Il devra arriver à Rimouski vers 8 heures demain matin.

A suivre sur la page 11

LA PRESSE

MONTREAL, 17 JUILLET 1907

L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS A L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

Au sujet de l'enseignement du français à l'Université, il nous paraît que la question est réglée, de moins pour le moment, attendu que la Congrégation de la Propagande, en dépit des efforts persistants qui ont été faits auprès d'elle, a toujours refusé de revenir sur un décret qu'elle adressa, le 2 août 1902, au supérieur-général de la Congrégation des Oblats. Ce décret se lit comme suit :
 "Les sacrifices que les Révérends Pères Oblats ont faits pour l'Université d'Ottawa sont bien connus de la Congrégation de la Propagande. Les Révérends Pères ont clairement montré qu'ils ont compris l'objet que le Saint-Siège avait en vue en fondant l'Université :
 "Je n'ai aucun doute que vos révérends prendront les grands soins de s'assurer, pour l'enseignement littéraire et scientifique dans l'Université, le service d'un personnel enseignant possédant toutes les qualifications voulues afin d'assurer, d'abord, à l'Institution, un grand nombre d'élèves, et ensuite de s'attirer la sympathie et l'appui publics. Quant à l'esprit qui doit régner à l'Université, elle doit être, avant toute autre chose, catholique, et la jeunesse de nationalité mixte de la Province d'Ontario doit être admise dans ses murs. L'enseignement doit être, autant que possible, conforme aux conditions du pays de manière à ce que les étudiants se préparent activement pour les professions et les carrières qu'ils ont plus tard l'intention d'embrasser."

"ALASKA, YUKON PACIFIC EXPOSITION"

Tel est le titre d'une brochure qui vient de nous arriver de Seattle, Etat de Washington; pour anglais qu'il soit, il s'entend assez facilement des lecteurs français pour que nous n'ayons pas à le traduire.
 L'Alaska Yukon Pacific Exposition est de caractère international et l'ouvrira à Seattle le 1er juin 1909; elle promet d'être, suivant la formule littérale de son prospectus, "l'une des plus grandes foires du monde qui auront jamais été tenues."
 Son but principal est de mettre en lumière les ressources actuelles et les possibilités de l'Alaska et du Yukon; de faire connaître et d'augmenter encore l'importance du commerce du Pacifique et des contrées que baigne cet océan. Elle aura coûté environ \$10,000,000 le jour de son ouverture.
 Le 2 Octobre dernier, cinq mois après la constitution de la société d'organisation, la population de Seattle fut invitée à contribuer financièrement à l'entreprise en réalisant par souscription le capital initial prévu — soit \$500,000; l'élan des souscriptions fut tel, que le total dépassa de \$150,000 la somme demandée. Tel est, dit encore le prospectus, le fait désormais acquis à l'histoire. Plus d'un demi-million de dollars, c'est un joli tas d'argent recueilli en un seul jour dans une ville de 200,000 habitants! Un peu plus de trois dollars par tête, telle fut la contribution bénéfique des habitants de Seattle, hommes, femmes et enfants. A ce taux, Montréal, pour une exposition canadienne, devrait fournir plus de \$1,200,000.
 D'autre part, l'Etat de Washington a affecté une somme de \$1,000,000 à l'Exposition, et le sénat des Etats-Unis a voté \$700,000 pour la participation de l'Alaska, des Hawaï, et des Philippines. Beaucoup d'autres Etats ont prévu également une large contribution pécuniaire pour leurs expositions propres; on compte que trente-cinq Etats au moins seront représentés.
 Cette nouvelle foire du monde, se propose de montrer que l'Alaska et le Yukon possèdent autre chose que de la glace, de la neige et de l'or. Peu de gens ont une idée exacte des ressources et des possibilités de ces contrées. En dehors de l'or, du poisson et des fourrures, elles possèdent des richesses naturelles qui commencent à peine d'être exploitées et qui offrent des occasions exceptionnelles à l'emploi des capitaux. Il y a là un vaste champ ouvert aux initiatives et aux efforts individuels. Jusqu'ici, on n'a fait, pour ainsi dire, qu'égratigner la surface des gisements miniers; on commence à peine à mesurer les possibilités agricoles. L'Alaska et le Yukon pourront bientôt nourrir des millions d'habitants et leur fournir pratiquement tout le confort et même le luxe dont jouissent ceux qui vivent dans les autres régions du Canada et des Etats-Unis.
 Cette assertion s'appuie sur l'exemple de la Finlande; ce petit pays est tout entier situé au-dessus du 60ième parallèle, alors que l'Alaska et le Yukon s'étendent à six degrés au-dessous de cette latitude. Et cependant les Finlandais (2,500,000 âmes) sont surtout des agriculteurs et exportent des quantités considérables de bétail vivant, de lin, de grain, etc.
 Nul doute que l'Alaska et le Yukon ne fassent belle figure à l'exposition de 1909 et que l'exposition elle-même, comme ensemble, ne compte parmi les plus belles tenues jusqu'à ce jour. La représentation de l'étranger comprendra d'abord les pays baignés par le Pacifique — soit, par ordre alphabétique, l'Australie, le Canada, le Chili, la Chine, la Colombie, Costa Rica, l'Equateur, les Etats-Unis, Formose, la Corée, les Indes Orientales françaises, l'Afrique Orientale allemande, le Guatemala, le Honduras, l'Inde britannique, le Japon, le Mexique, le Nicaragua, la Nouvelle-Zélande, le Panama, le Pérou, les Philippines, le Siam, le Salvador — et, en second lieu, l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne, la Hollande et la Russie comme ayant des possessions dans le Pacifique.
 Site et bâtiments seront également remarquables par leur originalité. L'emplacement occupe 255 arpents des terrains de l'université de Washington inutilisés par elle. Sur un mille et demi ils bordent le lac Union et le lac Washington, le plus vaste des lacs du Nord-Ouest américain. Des parcs, la vue s'étendra jusqu'à l'Olympe et au mont Cascade; rien n'y masquera les pics toujours neigeux des monts Rainier et Baker. Ce sera superbe comme tableau.
 L'Alaska-Yukon-Pacific Exposition s'ouvrira que le 1er juin 1909. Ce n'est pas la peine de faire ses malles aujourd'hui même, pour y aller, mais ce n'est pas trop tôt pour s'y préparer l'esprit.

DANS LES PAYS DU NORD

Un anniversaire important a été célébré en Europe au commencement de ce mois, et pour n'avoir attiré que modérément l'attention publique en Amérique, il n'en est pas moins du plus haut intérêt au point de vue historique. C'est le cinquantième anniversaire de mariage du roi Oscar II de Suède et de la reine Sophie.
 La Suède est un pays qui ressemble beaucoup au Canada par son climat et sa population. Si elle n'a pas une fertilité étonnante de notre sol, elle peut se vanter d'avoir nos longs hivers et d'être un peu plus avancée que nous au point de vue de certaines industries, surtout en ce qui regarde l'industrie du fer et de l'acier.
 Ce fut donc en juin 1857, que le brillant prince de Suède, Oscar-Frédéric, né à Stockholm, le 21 Janvier 1829, épousa Sophie, princesse de Nassau, née le 9 juillet 1836. La noce eut lieu à Biebrich, dans le même château légendaire où Richard Wagner devait composer les "Maitres Chanteurs". Jamais union ne fut mieux assortie: le roi Oscar, qui parle six langues, est un poète d'une sensibilité exquise, et la reine, pianiste passionnée, fait honneur à son maître Rubinstein.
 Le règne du roi Oscar dure depuis trente-cinq ans. Ce fut en 1872 qu'il succéda à son frère Charles XV, sous le nom d'Oscar II, roi de Suède et de Norvège, des Goths et des Wendes. Les historiens suédois loueront le gouvernement d'Oscar II; le commerce et l'industrie ne cessent pas

de se développer au pays de Charles XII, et le progrès intellectuel marche de pair avec la prospérité économique: l'Université d'Upsal mérite la renommée qu'elle a dans le monde entier.
 Pendant le règne d'Oscar II, la Suède a connu une prospérité dont elle a le droit d'être fière. L'industrie et le commerce ont pris un essor inespéré. Grâce à l'extension des voies ferrées, les champs de blé de la Scanie sont maintenant reliés aux riches régions minières de la Laponie. Et la Suède détient une place brillante dans la concurrence métallurgique mondiale. Quelques chiffres d'ailleurs seront plus éloquents que tous les commentaires. Le budget des recettes, qui était en 1873 de 55 millions de couronnes dépassa en 1906 193 millions. Le commerce, dans la même période, est passé de 330 millions de couronnes à 993 millions.
 On sait quels événements ont, il y a deux ans, troublé cette prospérité et rompu le pacte suédo-norvégien. Depuis de longues années, les relations entre les deux conjoints étaient difficiles. Depuis plusieurs mois, elles étaient devenues intolérables. Ce n'est pas le lieu de rechercher ici les torts respectifs. Certaines maladresses furent commises du côté suédois. Mais du côté norvégien, il y eut plus encore, du parti pris, de l'intransigeance, de l'obstination. Au cours des dernières semaines, on marqua à Christiania la

volonté arrêtée de rompre coûte que coûte. On voulait le divorce. On l'imposa donc. La tentation fut grande pour la Suède de résister par la force: car elle avait la force pour elle. Pendant quelques heures, on put craindre un conflit. C'est au roi de Suède qu'on doit de l'avoir évité.
 Non sans difficulté Oscar II réussit à faire prévaloir sa volonté pacifique. La Norvège se sépara de la Suède. Et au lieu d'en appeler aux armes, la Suède négocia de sang-froid les formalités et les conséquences de la rupture. Si utile qu'il ait été, à d'autres égards, l'action gouvernementale d'Oscar II, cette intervention résolu dans le sens de la paix restera son meilleur titre à la reconnaissance de l'Europe. Moins de clairvoyance, de fermeté, et — disons-le aussi — de magnanimité eussent laissé éclater une crise, qui, peut-être, ne fût pas demeurée exclusivement scandinave.
 Aussi bien le divorce de 1905 a, par son contre-coup, servi la Suède. Délivrée d'irritantes et stériles querelles, elle a pu se consacrer plus librement au développement de son régime politique et de ses ressources économiques. L'introduction toute récente du suffrage universel, combiné avec la représentation proportionnelle des minorités vient d'assurer au gouvernement une base démocratique à la fois large et mesurée qui répond aux vœux du pays. Elle a développé ses forces militaires, ce qui est encore le meilleur moyen de garantir sa neutralité. Oscar II, qui a repris tout récemment les rênes du gouvernement que son état de santé l'avait momentanément obligé de céder à son fils, peut donc considérer son long règne de trente-cinq ans avec la satisfaction du devoir accompli.

CHOSSES ET AUTRES

L'autre soir, au foyer des artistes à la Comédie-Française, à Paris, un des plus spirituels sociétaires contait l'amusante histoire suivante, dont on pourrait faire une nouvelle page au "Roman Comique":
 On promenait le "Député de Bonbignac" en province. En arrivant dans une petite ville du Midi, un des acteurs de la tournée dut repartir immédiatement pour Paris. On chercha, pour le remplacer, parmi les artistes de la ville, et l'on ne trouva qu'un pauvre diable de Brichanteau qui avait de la tenue, quelque distinction et un oeil de verre. On l'emmena au théâtre. Tout fier de jouer le soir avec les premiers comédiens du monde, il gravit rapidement les marches. Mais un saut trop brusque fait tomber son oeil postiche, qui s'écrase sur les dalles. Horreur et désespoir: il ne peut jouer sans son oeil et la soirée s'avance. On parcourt la ville en tous sens et l'on découvre enfin, chez un naturaliste-empaillieur, un oeil de tigre, d'un jaune éblouissant, lequel, ô bonheur, tient dans l'orbite du comédien borgne.
 Il faut renoncer à dire ce que fut la représentation: chaque fois que le malheureux regardait l'une de ses partenaires avec cet oeil immobile et transparent, celle-ci pensait s'évanouir de frayeur; d'autres, plus jeunes et sans pitié, retenaient avec peine un fou rire cruel.
 Et, dans la salle, les bourgeois du lieu admiraient cet artiste qui, dans un rôle comique, savait conserver un regard si fatal!

ESSAYEZ UN

de ces Pianistes automatiques que quelques marchands annoncent comme de nos instruments supérieurs, et qui ne possèdent aucun des perfectionnements modernes, ensuite exécutée une des 20,000 sélections du répertoire de la Pianola sur un PIANO ou PIANO-PIANOLA qui sont les seuls instruments au monde contenant le METROSTYLE et le THEMOMIST et vous cesserez de vous étonner qu'il se vende plus de Pianolas que de tous les autres pianistes automatiques combinés.
 Les plus grands musiciens d'Europe et d'Amérique ont rendu hommage aux résultats éducatifs qui découlent de l'usage du Pianola et les établissements d'éducation importants de l'univers emploient le Pianola pour leurs cours réguliers de musique.
 Le seul endroit à Montréal où le public peut voir ces instruments tous les jours, qu'il ait ou non l'intention d'acheter, c'est chez

NORDHEIMER

589 Rue Sainte-Catherine Ouest.
 Fabricant du Piano Artistique du Canada, "THE NORDHEIMER", et représentant canadien du STEINWAY d'une renommée universelle.

Queen Victoria
 Le Meilleur sur le Marché
 10 cents

Le Sirop de Coderre pour les Enfants a toujours donné satisfaction; il est approuvé par nos plus éminents médecins. 25 cents la bouteille.

COLONIAL HOUSE
 SQUARE PHILLIPS.

Offres Spéciales pour Aujourd'hui et Demain

GRANDE VENTE DE LIVRES D'ETE

Romans anglais enregistrés, brochés, 2 pour 25c; bonne lecture pour les vacances.

\$1.50 POUR 50c
 Livres de littérature récente la meilleure, à des prix étonnamment réduits.

PAPERIE ET ARTICLES EN CUIR A DES ESCOMPTES SPECIAUX.

RAYON DE LA SOIE

SOIES D'ETE
 Il serait difficile de trouver quelque chose si gentil de fraîcheur en blanc ou crème, spécialement dans les soies.
 Pour ces deux jours nous offrons des valeurs exceptionnelles en une variété de tissus et effets, comme il suit:
 POUR 48c LA VERGE
 Peau de Soie Blanche et Crème, régulier, 75c.
 Taffetas de soie Blanche et Crème, régulier, 75c.
 Soie Japonaise Cordée Blanche et Crème, régulier, 65c.
 Soie Japonaise blanche naturelle de 36", régulier, 75c.
 Soie Japonaise blanche naturelle, à fleurs, de 24", régulier, 65c. (nouveaux dessins).
 Robes de fantaisie à fond blanc, en jolis effets de couleurs, 24", régulier 85 cents.
 POUR 75c LA VERGE
 Louisrine grise à carreaux en six différentes grandeurs de carreaux, 20 pouces. Ceci est un envoi arrivé trop tard, acheté pour vendre à \$1.00 la verge.

SOIES NOIRES

3 valeurs spéciales en Taffetas Chiffons. Pure teinture, fini soyeux, qualités exceptionnelles de bon tissu, 65c, 75c et 90c.
 RAYON DES MANTEAUX
 50 P. C. D'ESCOMPTE SUR
 Costumes blancs en mousseline et en toile pour dames.
 Robes de matin en mousseline blanche et de couleurs, pour dames.
 Jupes en toile blanche, pour dames.
 Jupes en voile et en drap, pour dames.
 Costumes de printemps, en voile et en drap pour dames.
 33 1-3 P. C. D'ESCOMPTE SUR
 Manteaux de printemps en tweil et en drap, pour dames.
 20 P. C. D'ESCOMPTE
 Costumes de bain pour dames et enfants.
 Imperméables en soie et en moirette pour dames.
 Imperméables en soie et en cravenette, pour dames.

RAYON DES INDIENNES

Gulingan à carreaux Ecosais de belle qualité, 30c la verge, pour 10c.
 Gulingan, 15c, 17c et 20c, moins 20 p. c.
 Toiles de robes 48" de large, 75c la verge, moins 50 p. c.
 Voile de coton, 30c, moins 33 1/2 p. c.
 Tous les coupons d'Indienne, gulingans, cretonnes, etc., moins 50 p. c.
 ARTICLES POUR HOMMES
 Une nouvelle ligne de cravates pour hommes. Prix spécial, 25c.
 Bas en fil de Lille, moins 29 pour cent.
 Un reste de lot de mouchoirs en toile irlandaise pure, valant \$3.00, prix spécial, \$2.25 la douzaine.
 Tous les complets de bain, moins 20 p. c.

RAYON DES CHAPEAUX

Tout notre assortiment de Panamas, moins 20 p. c.
 Une offre spéciale de tous les chapeaux de paille à 15 p. c. d'escompte.
 Chapeaux canotiers pour gentlemen. Rég. \$1.50. Prix spécial, \$1.00.
 Tous les chapeaux de toile, moins 10 p. c.
 VETEMENTS CONFEC-TIONNES
 Vestes lavables de couleurs assorties, grandes 36, 37, 38 et 39", pour hommes. Prix réguliers, \$1.25 à \$2.50, pour 50c.
 Costumes de matelot de couleur, lavables (petites dimensions seulement) pour garçons de 3, 4 et 5 ans. Prix réguliers \$2.25 à \$4.00, pour 50c chacun.
 Habits et pantalons en Homespun et Oxford, non doublés, de couleurs pâles, toutes les grandeurs pour hommes. Prix, \$12.00 à \$16.50, moins 20 pour cent.
 Vestes lavables pour hommes, moins 20 p. c.
 Blouses de garçonnets, moins 20 p. c.
 Complets lavables, pour gentlemen de 4, 5, 6, 7 et 8 ans, moins 20 p. c.

RAYON DU TAILLEUR

Pantalons en worsted et en tweed, pour hommes. Prix réguliers, \$5.00, \$6.00 et \$7.00, moins 20 p. c.
 Homespun et Oxfords à costumes, moins 10 p. c.
 Flanelle anglaise à costumes, moins 10 p. c.

RAYON DES MACHINES A COUDRE

Une machine à coudre la qualité supérieure, garantie pour cinq ans. Prix régulier, \$22.00 pour \$20.00.

RAYON DES MALLES ET SACS

Un lot assorti de valises à vêtements; bonne valeur à \$3. \$4, \$5.50 et \$6.00, à moitié prix.
 Valises garde-robis, \$45.00, moins 20 p. c.
 Valises japonaises à vêtements, télescopes et sacs de club, tous légers, moins 20 p. c.

RAYON DES PANIERS

Table spéciale de paniers à pique-niques à 50c.
 Go-carts se repliant, de bonne grandeur, rembourrés, de \$16.00 à \$30.00, moins 20 p. c.

RAYON DU PAPIER-TENTURE

Lignes spéciales de papiers-tentures, moins 50 p. c.

ETOFFES A ROBES DE COULEUR

GRANDE OFFRE D'ETOFFES DE CETTE SAISON
 2 tables contenant des étoffes de choix, 75c à \$1.50 la verge, à moitié prix.
 10 pièces de Mohair Zéphir de 44", régulier 60c, pour 25c la verge.

COUPONS

Coupons de mousseline, étoffes à robes, chaly, etc., à moitié prix.
 10 pièces de chaly crême avec rayures de soie de couleur, 45c, pour 18c la verge. Très jolies étoffes.
 CHALYS BRODES A FOND CREME ET FONCE
 60c, 75c et \$1.00 la verge pour 40c. (un seul prix.)
 Ce stock de beaux organidis à chics dessins, de cette saison, 25c à 65c la verge, à moitié prix.

ETOFFES A ROBES NOIRES

Une table d'étoffes de choix, moins 20 p. c.
 VOILES NOIRES, 4 pièces seulement; régulier, 65c, pour 44c la verge.

COUVERTURES

Quelques lignes dépareillées de couverture en laine, moins 20 p. c.
 Lot spécial de couvertures Union, moins 10 p. c.

RAYON DU COTON

Lot spécial de coton anglais, moins 10 p. c.
 Lot spécial de coupons pour costumes, jupes et blouses, moins 10 p. c.
 Coupons de toiles et cotons, moins 20 p. c.

COUVRE-PIEDS SPECIAUX

Une table de couvre-pieds blancs, moins 20 p. c.
 Lot spécial de valeurs extra, moins 10 p. c.
 Couvre-pieds édreton, moins 20 p. c.

RAYON DE LA TOILE

Lot spécial de Nappes et serviettes de table, moins 20 p. c.
 Coupons de toiles de table, moins 20 p. c.
 Serviettes de chambre à coucher, moins 20 p. c.
 Serviettes de chambre à coucher, moins 20 p. c.
 Coupons de toile à cuisine, à verre et à rouleau, moins 10 p. c.

RAYON DES RIDEAUX

Lignes spéciales de rideaux en dentelle et en Madras, de 25 p. c. à 50 p. c. d'escompte.
 Reste de courtpeintures en toile imprimée et rideaux à écouler, à 50 p. c.
 Tous les coupons d'étoffes à rideaux, moins 50 p. c.
 Tous les dessus de coussins, moins 50 pour cent.
 Tous les tapis de table, moins 20 pour cent.
 Reste de stores Vador pour véranda, moins 10 p. c.

BLouses EN LINGERIE DE LINON

Un stock considérable et bien assorti à un escompte spécial.

MOUSSELINES

Une très bonne ligne de belles mousselines noires pour robes, jupes, doublures, etc., prix variés, moins 50 p. c.
 Reste de mousseline blanche de fantaisie, 40c, moins 50 p. c.
 A pois brodés, 50c, pour 20c.

MOUSSELINE A RIDEAUX

Coupons de tulle et mousseline à rideaux, moins 50 p. c.
 Crépolette artistique de fantaisie, moins 25 p. c.

RAYON DES MODES A MOITIE PRIX

Le stock consiste en chapeaux couleurs, noirs, blancs et noir et tout blanc.
 Ceux-ci sont en plusieurs des plus nouvelles formes y compris la "Chienne".

FORMES NON GARNIES AUSSI A MOITIE PRIX

Formes en Mohair blanc, à bords se rabattant, en osier fenêtré, en paille de fantaisie, en brun gobelin et doré.
 Formes se rabattant, en paille d'Italie, pour dames et enfants.
 Tables spéciale de formes non garnies, à 50c chacune.

Articles Brodes et de Fantaisie

50 P. C. D'ESCOMPTE
 Reste de costumes de toile et de mousseline.
 Blouses de toile et de mousseline et devants de blouses.
 Coupons de mousseline claire brodée All Over.
 Une ligne de toile et de dentelle Cluny.
 Tapis de table et chemins (Runners), aussi tapis de table en soie de fantaisie.
 20 P. C. D'ESCOMPTE SUR
 Une bonne ligne de pièces de centre en toile dentelée, tapis de table et chemins (runners).
 Une ligne de dessus de coussins en mousseline, tapestry, velours et satin.

MOUCHOIRS

Mouchoirs de toile, ourlés, \$1.50 et \$1.75.
 Articles de cou de fantaisie, à moitié prix.
 Un lot spécial à 25c.

RUBANS

Coupons de rubans, moins 50 pour cent.
 Rubans de fantaisie, moins 50 pour cent.
 Ligne spéciale en taffetas de 5 pouces, à 15c la verge.

RAYON DES GARNITURES

Ligne spéciale de tresses de toutes couleurs, moins 15 pour cent.
 Coupons de guimpes Appliqués et tresses, moins 33 1/2 pour cent.
 Guimpes perlées de toutes couleurs, moins 75 pour cent.

DENTELLES

Une ligne spéciale d'Appiqués, Ivoire, Paris et crème, moins 33 1-3 pour cent.
 Tulle All Over de 27 pouces, plissé et de fantaisie, moins 20 pour cent.
 Un joli assortiment de Voiles pour automobiles, dans les derniers dessins et nuances, moins 20 pour cent.

MERCERIES

Ceintures de dames, bel assortiment de ceintures de toile brodée, 25c chacune.
 Table spéciale de ceintures en soie, cuir et chevreau, valant \$2.50 chacune pour 50c.
 Un grand assortiment de bretelles, pour dames, lignes discontinuées, à 25c.
 Sous-bras à \$1.50 la douzaine.

CHAUSSURES DE DAMES

Bottines vernies, à lacets et à boutons, \$5.00, moins 20 pour cent.
 Oxfords en chevreau tan, grandes pointures, \$3.50 pour \$1.50.
 Oxfords vernis, \$3.00 et \$3.25, pour \$2.50.
 Oxfords vernis pour dames, \$5.50 moins 20 pour cent.
 Souliers de bain pour dames et enfants.

CHAUSSURES D'HOMMES

Oxfords vernis, grandes pointures, \$6.00 pour \$4.00.
 Oxfords vernis, grandes pointures, \$6.50 pour \$3.50.
 Oxfords vernis, grandes pointures, \$3.50 pour \$2.50.
 Bottines imperméables, \$5.50 pour \$4.00.
 Bottines vernies, \$6.00 pour \$4.50.
 Bottines chevreau Vici, \$7.50 pour \$5.00.
 Bottines tan pour jeunes gens, \$2.00 pour \$1.50.

ARTICLES EN CUIVRE

20 pour cent d'escompte sur les jardinières en cuivre de Bernards, Strynga, Mrobadada et Pharisien, plateaux, etc.
 Table spéciale de \$1.00, \$2.00, \$3.00 et \$5.00.
 Avec lignes à écouler de jardinières, encriers, services à déjeuner, chandeliers avec abat-jour, vases, etc.

RAYON DE LA QUIN-CAILLERIE

Jarres en terre, à fermeture automatique, capacité de 2 pintes, les couvercles ne sont pas affectés par la lumière comme dans des jarres en verre, pour introduire, régulier, 25c pour 17c.
 Lampes à alcool (Atmosphérique), pas de mèche à prendre soin, 2 grandeurs de luminaires, économique "American", Prix, 50c pour 25c.
 Poisseux de meubles "Regina", le meilleur qui ait jamais été inventé pour le bon polissage, pas de bouteilles débouchées à renverser. Pour introduire, grandeur régulière de 25c pour 17c; grandeurs de 45c pour 30c.
 Brosse en crin, pour rampes d'escalier, époussettes pour poêle et foyer, régulier, 40c pour 25c.
 Epoussettes en laine, avec long manche démontable, faciles à nettoyer, rien de meilleur pour murs, plafonds, planchers cirés, corniches, moulures de cadres, régulier, \$1 pour 75c.
 Bouteilles doubles en acier émaillé, intérieur et extérieur blanc, régulier, \$1.00, \$1.25 et \$1.50, pour 67c, 84c et \$1.00.
 Canards en acier émaillé, régulier, \$1.25, \$1.50 et \$1.75, pour 84c, \$1.00 et \$1.17.
 Poêles à frite et paniers en grant, régulier, \$1.25, pour 75c.
 Veilleuses; les plus économiques, se posent ou se suspendent, pour passages de porches, escaliers, etc., ou en cas de maladie, avec globe en ornel, donnent une lumière douce. Prix, 50c.
 Bouillottes à poisson, en grant, garanties, pas de seconds, régulier, \$1.50 et \$2.75, pour 65c et \$1.50.
 Brosse W. C., les mieux faites, pour introduire, régulier, 60c pour 45c.

RAYON DES TAPIS

35 pièces de tapis sans bordure de Bruxelles, Axminster et Wilton, moins 20 pour cent.
 25 rugs en fibre de toutes grandeurs, moins 50 pour cent.
 200 échantillons de tapis, convenables pour nattes, en Bruxelles, Axminster et Wilton, moins 20 pour cent.
 Nattes japonaises et chinoises, en fibre, moins 20 pour cent.
 Reste de rugs tout fait en Bruxelles, Axminster et Wilton, moins 33 1/2 pour cent.

RAYON DE LA COUTEL-LERIE

Reste de dessins Lafayette, offerts aux prix suivants:
 Règular, \$7.00 pour \$5.50 la douzaine.
 Couillers et fourchettes à dessert, régulier, \$6.00 pour \$4.75 la douzaine.
 Couillers à thé, régulier, \$3.50 pour \$2.50 la douzaine.
 100 douzaines de chacun, couteaux à diner et à dessert, manches en celluloid, acier de Sheffield, régulier, \$3.00 et \$2.75, pour \$2.25 et \$1.90 la doz.
 3 coffres complets d'argenterie contenant 12 couteaux de table, 12 couteaux à dessert, 12 fourchettes de table, 12 fourchettes à dessert, 12 couillers à table, 12 couillers à dessert et 12 couillers à thé. Régulier \$60.00 pour \$50.00.

RAYON DE LA PORCE-LAINE

50 chairoirs bleus Doulton, 50c chacun.
 Lignes dépareillées de services de toilette, moins 33 1/2 pour cent.
 Restes de tasses et soucoupes et assiettes, 50c chacune.
 Table spéciale de 25c, 50c, \$1 et \$2.00 avec articles dépareillés, vases, ornements, plats, jardinières, pots, tasses et soucoupes, etc., réduits de 50 pour cent à 75 pour cent d'escompte.

RAYON DU VERRE TAILLE

Ligne spéciale de grands verres, moins 25 pour cent.
 Lignes dépareillées de verre taillé canadien et américain, moins 50 pour cent.
 Verre taillé autrichien, à moitié prix.
 Riche verre taillé canadien.
 Bols de 8 pouces en verre taillé, \$4.00.
 Plats à céleri, \$3.00.
 Pots, pour \$5.00.
 Plateaux sur pied, de 5 pouces, \$1.35 chacun.
 Jarres à fruits "Crown", capacité de 1 chopine et 1 pinte, toujours en stock.

RAYON DES LAMPES

Abat-jour de lampes, à moitié prix.
 GALERIE DU 2ème ETAGE.
 Pièces dépareillées de services à dîner, telles que plats couverts, tasses et soucoupes, assiettes, etc., à moitié prix.

ATTENTION SPECIALE DONNEE AUX COMMANDES PAR LA POSTE.

HENRY MORGAN & CO. LTD, Montréal.

LES MISSIONNAIRES AGRICOLES

Leur convention à Trois-Rivières se termine ce soir... Elle aura été un grand succès... Importants discours et conférences.



GRUPE DE CONFERENCIERS AGRICOLES EN CONVENTION A TROIS-RIVIERES

De notre envoyé spécial de LA PRESSE) Trois-Rivières, 18. — Trois-Rivières a eu, pour la première fois, l'honneur de la visite de nos conférenciers agricoles. En effet, toutes les réunions du genre avaient jusqu'à présent été tenues soit à Oka, soit dans le district de Québec. On verra, par le joli discours d'ouverture, prononcé par le Révérendissime Bélangier, chanoine et curé de Saint-André-Avellin, que nos directeurs ont été bien inspirés.

Dr W. Grignon, de Sainte-Adèle — D. Coré — Messieurs Mortreux, de la ferme expérimentale, M. J. C. Chagnais, M. Gradielle, et quelques autres. Dans sa conférence du soir, M. Chagnais a parlé de la théorie vs la pratique. C'est une solide étude tendant à démontrer que l'établissement de collèges régionaux serait infiniment préférable à la création d'un collège type pour toute la province de Québec, parce que certaines régions, au point de vue de la culture sont totalement différentes les unes des autres. Nous en reparlerons.

MORT DE THEOBALD CHARTRAND Paris, 17 — Théobald Chartrand, l'artiste, est mort à 1 heure, hier matin, après une longue maladie. Théobald Chartrand, l'artiste qui vient de mourir à Paris. Le défunt était âgé de 58 ans. Il avait fait neuf voyages en Amérique, où ses œuvres sont aussi bien connues qu'en France.

LA FAMINE A LA JAMAÏQUE Londres, 17 — Une dépêche de Kingston, Jamaïque, au "Daily Mail", dit que dans une petite région du sud-ouest de l'île, la population meurt de faim, par suite de la mauvaise récolte due à la sécheresse. Il y a des personnes qui font plusieurs miles à pied pour se procurer de l'eau et un morceau de pain.

Apollinaris "La Reine des Eaux de Table" Contient son propre Gaz Acide Carbonique Pur, qui facilite beaucoup la digestion en agissant comme tonique et stimulant gastrique.

TUYAUX D'EGOUTS Ecrivez-nous pour vos tuyaux d'égouts, d'irrigation ou de renvoi. Assortiment considérable. Bas prix. F. HYDE & CIE 31 WELLINGTON, MONTREAL, Qui.

AMUSEMENTS CHAMPIONNAT DE CROSSE TECUMSEH vs SHAMROCK Terrains S.A.A.A., Samedi, 20 Juillet 1907.

Pèlerinage pour Dames et Messieurs AU CAP DE LA MADELEINE Organisé par la Conférence St Denis DIMANCHE, 21 JUILLET 1907

"THE MAPLES" PRIX MODERES Le plus chic Café qui soit Immense salle à dîner ou petites salles privées.

Parc DOMINION Cette semaine — les plus grandes attractions qu'on a jamais vues, pendant deux grandes semaines.

A OTTAWA ET A HULL NOTES DES DEUX VILLES L'autorité prend des précautions — La Pointe Nepean — L'hôtel du Grand-Trois — Le carnaval d'été — Convention de franc-maçons — La Banque de Montréal à Hull.

FRANCHERE DENTISTE 144 SAINT-DENIS — Tel. Est 1304 857-1342 — J. E. FRANCHERE

ABENAKIS ASPRINGS "Le Caribou du Canada" Pour un endroit de villégiature saine, calme, fortifiant, etc.

LE MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS recevra jusqu'à mercredi, 7 août, les soumissions pour l'agrandissement et l'amélioration de l'édifice de Rideau Hall, Ottawa.

LA Compagnie de Navigation Canadienne du St Laurent Limitée LIGNE DE MONTREAL A QUEBEC. Vapeurs "Imperial" et "Colonial" ardent à Sorel et à Trois-Rivières.

CHEMINS DE FER NEW YORK CENTRAL LINES "AMERICA'S GREATEST RAILWAY SYSTEM"

New-York BOSTON Routes Adirondack et Rutland SERVICE DIRECT

NAVIGATION DOMINION LINE VAPEURS PORTANT LA MALLE ROYALE

OTAWA RIVER NAVIGATION Tous les jours, dimanche excepté. OTTAWA, \$2.50 RETOUR, \$4

"AMERICA'S SCENIC LINE" LIGNE (touriste), MONTREAL-TORONTO, via les Mille Lacs et Rochester, N.Y.

NAVIGATION CIE GLE TRANSATLANTIQUE De New-York au Havre-Paris, France. Départ chaque jeudi à 19 h.

LIGNE ALLAN Service de la MONTREAL ET QUEBEC A LIVERPOOL, via le Cap Breton, 5 août, 2 août.

LA CIE DE NAVIGATION DE QUEBEC A Responsabilité Limitée Vapeur "PERSIA"

SOLLICITEURS DE BREVETS PATENTES QUI PROTEGENT FETHESTONAUCH & CIE

LE PACIFIQUE CANADIEN Trans-Canada Limited Tous les mardis, jeudis et samedis à 12:30 p.m.

St Andrew By-the-Sea Le train quitte la Gare Windsor à 7:22 p.m.

IMPORTANT CHANGEMENT D'HORAIRE A partir d'aujourd'hui le No 39 qui a présent quitté Pointe Fortine à 7:20 a.m.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM "INTERNATIONAL LIMITED" Le train le plus beau et le plus rapide du Canada

PORTLAND-OLD ORCHARD Service de wagons-lits et salons entre Montréal et Old Orchard

INTER-CANADIAN RAILWAY Gare Bonaventure Union SERVICE DE STRAINS D'ETE

Les Montagnes Adirondack BILLETS de fin de semaine à bas prix

LE PAIN PURTE N'est vendu que par JAMES STRACHAN 246 Av. de l'Hôtel de Ville.

MEROKA — Nouveau, gracieux, un col confortable pour les temps chauds.

COLS EN TOILE DE J.P.P. Fait de toile d'Irlande — couture exceptionnellement bonne.

A VENDRE

A VENDRE - Avec la leavie Phenix, la durée de l'usage est prolongée de six mois. Economie de temps et de force. Demandez le prix et les conditions à M. G. Chaboulay et Cie, 101, 103, 105, 107, 109, 111, 113, 115, 117, 119, 121, 123, 125, 127, 129, 131, 133, 135, 137, 139, 141, 143, 145, 147, 149, 151, 153, 155, 157, 159, 161, 163, 165, 167, 169, 171, 173, 175, 177, 179, 181, 183, 185, 187, 189, 191, 193, 195, 197, 199, 201, 203, 205, 207, 209, 211, 213, 215, 217, 219, 221, 223, 225, 227, 229, 231, 233, 235, 237, 239, 241, 243, 245, 247, 249, 251, 253, 255, 257, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 271, 273, 275, 277, 279, 281, 283, 285, 287, 289, 291, 293, 295, 297, 299, 301, 303, 305, 307, 309, 311, 313, 315, 317, 319, 321, 323, 325, 327, 329, 331, 333, 335, 337, 339, 341, 343, 345, 347, 349, 351, 353, 355, 357, 359, 361, 363, 365, 367, 369, 371, 373, 375, 377, 379, 381, 383, 385, 387, 389, 391, 393, 395, 397, 399, 401, 403, 405, 407, 409, 411, 413, 415, 417, 419, 421, 423, 425, 427, 429, 431, 433, 435, 437, 439, 441, 443, 445, 447, 449, 451, 453, 455, 457, 459, 461, 463, 465, 467, 469, 471, 473, 475, 477, 479, 481, 483, 485, 487, 489, 491, 493, 495, 497, 499, 501, 503, 505, 507, 509, 511, 513, 515, 517, 519, 521, 523, 525, 527, 529, 531, 533, 535, 537, 539, 541, 543, 545, 547, 549, 551, 553, 555, 557, 559, 561, 563, 565, 567, 569, 571, 573, 575, 577, 579, 581, 583, 585, 587, 589, 591, 593, 595, 597, 599, 601, 603, 605, 607, 609, 611, 613, 615, 617, 619, 621, 623, 625, 627, 629, 631, 633, 635, 637, 639, 641, 643, 645, 647, 649, 651, 653, 655, 657, 659, 661, 663, 665, 667, 669, 671, 673, 675, 677, 679, 681, 683, 685, 687, 689, 691, 693, 695, 697, 699, 701, 703, 705, 707, 709, 711, 713, 715, 717, 719, 721, 723, 725, 727, 729, 731, 733, 735, 737, 739, 741, 743, 745, 747, 749, 751, 753, 755, 757, 759, 761, 763, 765, 767, 769, 771, 773, 775, 777, 779, 781, 783, 785, 787, 789, 791, 793, 795, 797, 799, 801, 803, 805, 807, 809, 811, 813, 815, 817, 819, 821, 823, 825, 827, 829, 831, 833, 835, 837, 839, 841, 843, 845, 847, 849, 851, 853, 855, 857, 859, 861, 863, 865, 867, 869, 871, 873, 875, 877, 879, 881, 883, 885, 887, 889, 891, 893, 895, 897, 899, 901, 903, 905, 907, 909, 911, 913, 915, 917, 919, 921, 923, 925, 927, 929, 931, 933, 935, 937, 939, 941, 943, 945, 947, 949, 951, 953, 955, 957, 959, 961, 963, 965, 967, 969, 971, 973, 975, 977, 979, 981, 983, 985, 987, 989, 991, 993, 995, 997, 999, 1001, 1003, 1005, 1007, 1009, 1011, 1013, 1015, 1017, 1019, 1021, 1023, 1025, 1027, 1029, 1031, 1033, 1035, 1037, 1039, 1041, 1043, 1045, 1047, 1049, 1051, 1053, 1055, 1057, 1059, 1061, 1063, 1065, 1067, 1069, 1071, 1073, 1075, 1077, 1079, 1081, 1083, 1085, 1087, 1089, 1091, 1093, 1095, 1097, 1099, 1101, 1103, 1105, 1107, 1109, 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199, 1201, 1203, 1205, 1207, 1209, 1211, 1213, 1215, 1217, 1219, 1221, 1223, 1225, 1227, 1229, 1231, 1233, 1235, 1237, 1239, 1241, 1243, 1245, 1247, 1249, 1251, 1253, 1255, 1257, 1259, 1261, 1263, 1265, 1267, 1269, 1271, 1273, 1275, 1277, 1279, 1281, 1283, 1285, 1287, 1289, 1291, 1293, 1295, 1297, 1299, 1301, 1303, 1305, 1307, 1309, 1311, 1313, 1315, 1317, 1319, 1321, 1323, 1325, 1327, 1329, 1331, 1333, 1335, 1337, 1339, 1341, 1343, 1345, 1347, 1349, 1351, 1353, 1355, 1357, 1359, 1361, 1363, 1365, 1367, 1369, 1371, 1373, 1375, 1377, 1379, 1381, 1383, 1385, 1387, 1389, 1391, 1393, 1395, 1397, 1399, 1401, 1403, 1405, 1407, 1409, 1411, 1413, 1415, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1427, 1429, 1431, 1433, 1435, 1437, 1439, 1441, 1443, 1445, 1447, 1449, 1451, 1453, 1455, 1457, 1459, 1461, 1463, 1465, 1467, 1469, 1471, 1473, 1475, 1477, 1479, 1481, 1483, 1485, 1487, 1489, 1491, 1493, 1495, 1497, 1499, 1501, 1503, 1505, 1507, 1509, 1511, 1513, 1515, 1517, 1519, 1521, 1523, 1525, 1527, 1529, 1531, 1533, 1535, 1537, 1539, 1541, 1543, 1545, 1547, 1549, 1551, 1553, 1555, 1557, 1559, 1561, 1563, 1565, 1567, 1569, 1571, 1573, 1575, 1577, 1579, 1581, 1583, 1585, 1587, 1589, 1591, 1593, 1595, 1597, 1599, 1601, 1603, 1605, 1607, 1609, 1611, 1613, 1615, 1617, 1619, 1621, 1623, 1625, 1627, 1629, 1631, 1633, 1635, 1637, 1639, 1641, 1643, 1645, 1647, 1649, 1651, 1653, 1655, 1657, 1659, 1661, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1673, 1675, 1677, 1679, 1681, 1683, 1685, 1687, 1689, 1691, 1693, 1695, 1697, 1699, 1701, 1703, 1705, 1707, 1709, 1711, 1713, 1715, 1717, 1719, 1721, 1723, 1725, 1727, 1729, 1731, 1733, 1735, 1737, 1739, 1741, 1743, 1745, 1747, 1749, 1751, 1753, 1755, 1757, 1759, 1761, 1763, 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779, 1781, 1783, 1785, 1787, 1789, 1791, 1793, 1795, 1797, 1799, 1801, 1803, 1805, 1807, 1809, 1811, 1813, 1815, 1817, 1819, 1821, 1823, 1825, 1827, 1829, 1831, 1833, 1835, 1837, 1839, 1841, 1843, 1845, 1847, 1849, 1851, 1853, 1855, 1857, 1859, 1861, 1863, 1865, 1867, 1869, 1871, 1873, 1875, 1877, 1879, 1881, 1883, 1885, 1887, 1889, 1891, 1893, 1895, 1897, 1899, 1901, 1903, 1905, 1907, 1909, 1911, 1913, 1915, 1917, 1919, 1921, 1923, 1925, 1927, 1929, 1931, 1933, 1935, 1937, 1939, 1941, 1943, 1945, 1947, 1949, 1951, 1953, 1955, 1957, 1959, 1961, 1963, 1965, 1967, 1969, 1971, 1973, 1975, 1977, 1979, 1981, 1983, 1985, 1987, 1989, 1991, 1993, 1995, 1997, 1999, 2001, 2003, 2005, 2007, 2009, 2011, 2013, 2015, 2017, 2019, 2021, 2023, 2025, 2027, 2029, 2031, 2033, 2035, 2037, 2039, 2041, 2043, 2045, 2047, 2049, 2051, 2053, 2055, 2057, 2059, 2061, 2063, 2065, 2067, 2069, 2071, 2073, 2075, 2077, 2079, 2081, 2083, 2085, 2087, 2089, 2091, 2093, 2095, 2097, 2099, 2101, 2103, 2105, 2107, 2109, 2111, 2113, 2115, 2117, 2119, 2121, 2123, 2125, 2127, 2129, 2131, 2133, 2135, 2137, 2139, 2141, 2143, 2145, 2147, 2149, 2151, 2153, 2155, 2157, 2159, 2161, 2163, 2165, 2167, 2169, 2171, 2173, 2175, 2177, 2179, 2181, 2183, 2185, 2187, 2189, 2191, 2193, 2195, 2197, 2199, 2201, 2203, 2205, 2207, 2209, 2211, 2213, 2215, 2217, 2219, 2221, 2223, 2225, 2227, 2229, 2231, 2233, 2235, 2237, 2239, 2241, 2243, 2245, 2247, 2249, 2251, 2253, 2255, 2257, 2259, 2261, 2263, 2265, 2267, 2269, 2271, 2273, 2275, 2277, 2279, 2281, 2283, 2285, 2287, 2289, 2291, 2293, 2295, 2297, 2299, 2301, 2303, 2305, 2307, 2309, 2311, 2313, 2315, 2317, 2319, 2321, 2323, 2325, 2327, 2329, 2331, 2333, 2335, 2337, 2339, 2341, 2343, 2345, 2347, 2349, 2351, 2353, 2355, 2357, 2359, 2361, 2363, 2365, 2367, 2369, 2371, 2373, 2375, 2377, 2379, 2381, 2383, 2385, 2387, 2389, 2391, 2393, 2395, 2397, 2399, 2401, 2403, 2405, 2407, 2409, 2411, 2413, 2415, 2417, 2419, 2421, 2423, 2425, 2427, 2429, 2431, 2433, 2435, 2437, 2439, 2441, 2443, 2445, 2447, 2449, 2451, 2453, 2455, 2457, 2459, 2461, 2463, 2465, 2467, 2469, 2471, 2473, 2475, 2477, 2479, 2481, 2483, 2485, 2487, 2489, 2491, 2493, 2495, 2497, 2499, 2501, 2503, 2505, 2507, 2509, 2511, 2513, 2515, 2517, 2519, 2521, 2523, 2525, 2527, 2529, 2531, 2533, 2535, 2537, 2539, 2541, 2543, 2545, 2547, 2549, 2551, 2553, 2555, 2557, 2559, 2561, 2563, 2565, 2567, 2569, 2571, 2573, 2575, 2577, 2579, 2581, 2583, 2585, 2587, 2589, 2591, 2593, 2595, 2597, 2599, 2601, 2603, 2605, 2607, 2609, 2611, 2613, 2615, 2617, 2619, 2621, 2623, 2625, 2627, 2629, 2631, 2633, 2635, 2637, 2639, 2641, 2643, 2645, 2647, 2649, 2651, 2653, 2655, 2657, 2659, 2661, 2663, 2665, 2667, 2669, 2671, 2673, 2675, 2677, 2679, 2681, 2683, 2685, 2687, 2689, 2691, 2693, 2695, 2697, 2699, 2701, 2703, 2705, 2707, 2709, 2711, 2713, 2715, 2717, 2719, 2721, 2723, 2725, 2727, 2729, 2731, 2733, 2735, 2737, 2739, 2741, 2743, 2745, 2747, 2749, 2751, 2753, 2755, 2757, 2759, 2761, 2763, 2765, 2767, 2769, 2771, 2773, 2775, 2777, 2779, 2781, 2783, 2785, 2787, 2789, 2791, 2793, 2795, 2797, 2799, 2801, 2803, 2805, 2807, 2809, 2811, 2813, 2815, 2817, 2819, 2821, 2823, 2825, 2827, 2829, 2831, 2833, 2835, 2837, 2839, 2841, 2843, 2845, 2847, 2849, 2851, 2853, 2855, 2857, 2859, 2861, 2863, 2865, 2867, 2869, 2871, 2873, 2875, 2877, 2879, 2881, 2883, 2885, 2887, 2889, 2891, 2893, 2895, 2897, 2899, 2901, 2903, 2905, 2907, 2909, 2911, 2913, 2915, 2917, 2919, 2921, 2923, 2925, 2927, 2929, 2931, 2933, 2935, 2937, 2939, 2941, 2943, 2945, 2947, 2949, 2951, 2953, 2955, 2957, 2959, 2961, 2963, 2965, 2967, 2969, 2971, 2973, 2975, 2977, 2979, 2981, 2983, 2985, 2987, 2989, 2991, 2993, 2995, 2997, 2999, 3001, 3003, 3005, 3007, 3009, 3011, 3013, 3015, 3017, 3019, 3021, 3023, 3025, 3027, 3029, 3031, 3033, 3035, 3037, 3039, 3041, 3043, 3045, 3047, 3049, 3051, 3053, 3055, 3057, 3059, 3061, 3063, 3065, 3067, 3069, 3071, 3073, 3075, 3077, 3079, 3081, 3083, 3085, 3087, 3089, 3091, 3093, 3095, 3097, 3099, 3101, 3103, 3105, 3107, 3109, 3111, 3113, 3115, 3117, 3119, 3121, 3123, 3125, 3127, 3129, 3131, 3133, 3135, 3137, 3139, 3141, 3143, 3145, 3147, 3149, 3151, 3153, 3155, 3157, 3159, 3161, 3163, 3165, 3167, 3169, 3171, 3173, 3175, 3177, 3179, 3181, 3183, 3185, 3187, 3189, 3191, 3193, 3195, 3197, 3199, 3201, 3203, 3205, 3207, 3209, 3211, 3213, 3215, 3217, 3219, 3221, 3223, 3225, 3227, 3229, 3231, 3233, 3235, 3237, 3239, 3241, 3243, 3245, 3247, 3249, 3251, 3253, 3255, 3257, 3259, 3261, 3263, 3265, 3267, 3269, 3271, 3273, 3275, 3277, 3279, 3281, 3283, 3285, 3287, 3289, 3291, 3293, 3295, 3297, 3299, 3301, 3303, 3305, 3307, 3309, 3311, 3313, 3315, 3317, 3319, 3321, 3323, 3325, 3327, 3329, 3331, 3333, 3335, 3337, 3339, 3341, 3343, 3345, 3347, 3349, 3351, 3353, 3355, 3357, 3359, 3361, 3363, 3365, 3367, 3369, 3371, 3373, 3375, 3377, 3379, 3381, 3383, 3385, 3387, 3389, 3391, 3393, 3395, 3397, 3399, 3401, 3403, 3405, 3407, 3409, 3411, 3413, 3415, 3417, 3419, 3421, 3423, 3425, 3427, 3429, 3431, 3433, 3435, 3437, 3439, 3441, 3443, 3445, 3447, 3449, 3451, 3453, 3455, 3457, 3459, 3461, 3463, 3465, 3467, 3469, 3471, 3473, 3475, 3477, 3479, 3481, 3483, 3485, 3487, 3489, 3491, 3493, 3495, 3497, 3499, 3501, 3503, 3505, 3507, 3509, 3511, 3513, 3515, 3517, 3519, 3521, 3523, 3525, 3527, 3529, 3531, 3533, 3535, 3537, 3539, 3541, 3543, 3545, 3547, 3549, 3551, 3553, 3555, 3557, 3559, 3561, 3563, 3565, 3567, 3569, 3571, 3573, 3575, 3577, 3579, 3581, 3583, 3585, 3587, 3589, 3591, 3593, 3595, 3597, 3599, 3601, 3603, 3605, 3607, 3609, 3611, 3613, 3615, 3617, 3619, 3621, 3623, 3625, 3627, 3629, 3631, 3633, 3635, 3637, 3639, 3641, 3643, 3645, 3647, 3649, 3651, 3653, 3655, 3657, 3659, 3661, 3663, 3665, 3667, 3669, 3671, 3673, 3675, 3677, 3679, 3681, 3683, 3685, 3687, 3689, 3691, 3693, 3695, 3697, 3699, 3701, 3703, 3705, 3707, 3709, 3711, 3713, 3715, 3717, 3719, 3721, 3723, 3725, 3727, 3729, 3731, 3733, 3735, 3737, 3739, 3741, 3743, 3745, 3747, 3749, 3751, 3753, 3755, 3757, 3759, 3761, 3763, 3765, 3767, 3769, 3771, 3773, 3775, 3777, 3779, 3781, 3783, 3785, 3787, 3789, 3791, 3793, 3795, 3797, 3799, 3801, 3803, 3805, 3807, 3809, 3811, 3813, 3815, 3817, 3819, 3821, 3823, 3825, 3827, 3829, 3831, 3833, 3835, 3837, 3839, 3841, 3843, 3845, 3847, 3849, 3851, 3853, 3855, 3857, 3859, 3861, 3863, 3865, 3867, 3869, 3871, 3873, 3875, 3877, 3879, 3881, 3883, 3885, 3887, 3889, 3891, 3893, 3895, 3897, 3899, 3901, 3903, 3905, 3907, 3909, 3911, 3913, 3915, 3917, 3919, 3921, 3923, 3925, 3927, 3929, 3931, 3933, 3935, 3937, 3939, 3941, 3943, 3945, 3947, 3949, 3951, 3953, 3955, 3957, 3959, 3961, 3963, 3965, 3967, 3969, 3971, 3973, 3975, 3977, 3979, 3981, 3983, 3985, 3987, 3989, 3991, 3993, 3995, 3997, 3999, 4001, 4003, 4005, 4007, 4009, 4011, 4013, 4015, 4017, 4019, 4021, 4023, 4025, 4027, 4029, 4031, 4033, 4035, 4037, 4039, 4041, 4043, 4045, 4047, 4049, 4051, 4053, 4055, 4057, 4059, 4061, 4063, 4065, 4067, 4069, 4071, 4073, 4075, 4077, 4079, 4081, 4083, 4085, 4087, 4089, 4091, 4093, 4095, 4097, 4099, 4101, 4103, 4105, 4107, 4109, 4111, 4113, 4115, 4117, 4119, 4121, 4123, 4125, 4127, 4129, 4131, 4133, 4135, 4137, 4139, 4141, 4143, 4145, 4147, 4149, 4151, 4153, 4155, 4157, 4159, 4161, 4163, 4165, 4167, 4169, 4171, 4173, 4175, 4177, 4179, 4181, 4183, 4185, 4187, 4189, 4191, 4193, 4195, 4197, 4199, 4201, 4203, 4205, 4207, 4209, 4211, 4213, 4215, 4217, 4219, 4221, 4223, 4225, 4227, 4229, 4231, 4233, 4235, 4237, 4239, 4241, 4243, 4245, 4247, 4249, 4251, 4253, 4255, 4257, 4259, 4261, 4263, 4265, 4267, 4269, 4271, 4273, 4275, 4277, 4279, 4281, 4283, 4285, 4287, 4289, 4291, 4293, 4295, 4297, 4299, 4301, 4303, 4305, 4307, 4309, 4311, 4313, 4315, 4317, 4319, 4321,

LE CONGRES DES MARCHANDS-DETAILLERS

L'ouverture de la deuxième convention annuelle de l'Association des marchands-détailiers du Canada vient d'avoir lieu à Saint-Jean d'Iberville.

DISCOURS REMARQUABLES DES DELEGUES.

Du correspondant régulier de LA PRESSE... Saint-Jean, Qué., 17 — L'ouverture de la deuxième convention annuelle de l'Association des marchands-détailiers du Canada a eu lieu, à deux heures et demie hier après-midi, à la salle de l'hôtel de ville qui avait été décorée pour la circonstance de banderoles multicolores, de drapeaux anglais et français et d'inscriptions diverses.

Un grand nombre de délégués ne sont arrivés que ce matin. Parmi ceux qui étaient présents à l'ouverture de la convention, mentionnons M. E. M. Trower, de Toronto, secrétaire fédéral; M. J. O. Gareau, de Montréal, président du bureau provincial; M. Beaudry, de Montréal, secrétaire provincial; M. Watson, de Montréal, du bureau provincial; M. Fortin, président de la section de Beauveville; M. Lamoureux, président de l'Association des bouchers, de Montréal; M. J. E. Hébert, président de la section de la ville de Saint-Jean; M. Dosthée Godin, vice-président; M. J. O. Langlois, secrétaire; M. M. Isidore Brasseur et A. D. Grégoire, directeurs; M. Narcisse Lord, trésorier et un grand nombre de marchands de Saint-Jean et des environs.

L'orchestre du Cercle Philharmonique de Saint-Jean, sous la direction de M. L. N. Boisvert, avait été retenu pour la circonstance et les délégués ont fait leur entrée dans la salle sous d'une musique ravissante. M. James O'Call, pro-maire, en l'absence de Son Honneur le maire J. S. Menier, en termes heureux et courtois, a souhaité la bienvenue aux membres de la Convention, au nom de la ville de Saint-Jean, puis M. Emilien Hébert, président de la section de Saint-Jean, a une belle adresse de bienvenue à nos hôtes distingués. M. J. O. Gareau, président la Convention, remercia la ville de Saint-Jean et les marchands-détailiers de Saint-Jean de la magnifique réception dont ils avaient été l'objet, puis il fit de façon très éloquent l'historique de l'Association et parla des services que cette association avait déjà rendus et pouvait rendre dans l'avenir, non seulement aux marchands de détails mais au public en général.

Un des effets bienfaisants de l'association a été la disparition de l'antipathie qui régnait entre les marchands des grandes villes comme des petites villes qui se font la concurrence dans le commerce du détail. Dans la vie, à certains moments, on a besoin de se servir les uns près des autres, c'est pourquoi depuis l'ouverture qui se protège au moyen d'unions jusqu'à un millionnaire qui crée des "combinés", des intérêts communs à sauvegarder réunissent les hommes d'une même classe en association.

Les marchands détailliers ont comme les autres le droit de s'unir pour se protéger contre des lois fédérales, provinciales ou municipales qui seraient passées à leur préjudice. L'union fait la force et les droits de certains marchands sont réservés. Il faut faire appel au bureau fédéral, qui a son tour fait appel aux succursales et on est sûr d'obtenir justice. On l'individu isolé ne peut rien. L'association est toute puissante. Il y a environ un an et demi qu'il y a eu des détailliers se sont unis à ceux d'Ontario sur la fameuse question des timbres de commerce. Les marchands détailliers de la province de Québec seuls n'auraient pu être parvenus à faire abolir ces timbres, qui étaient la ruine du petit commerçant, mais l'Association des marchands détailliers du Canada a triomphé devant le Parlement fédéral.

L'Association a aussi empêché l'adoption du bill des sociétés coopératives et industrielles; elle a fait modifier la loi concernant les sociétés électriques à Montréal, et l'orateur énumère encore d'autres avantages obtenus par l'Association dans l'intérêt des marchands-détailiers et du public en général.

L'orateur suivant fut M. E. M. Trower, de Toronto, secrétaire fédéral. M. Trower a parlé dans le même sens que M. Gareau, puis a ajouté quelques considérations sur l'avantage qu'il y a pour les marchands-détailiers de l'Est à l'Ouest du Canada, d'être unis dans une même association. Il regrette de ne pouvoir parler en français, mais a ajouté que lorsque les Anglais et les Français s'unissent pour une entreprise commune, rien ne peut leur résister et que le succès est certain.

M. Watson, de Montréal, représentant le commerce de chaussures, fait l'éloge de la section de St Jean, qui a déjà rendu d'importantes services à l'Association en appuyant énergiquement leurs confrères de Montréal et d'ailleurs, comme c'est le cas par exemple, de la question du gaz et de l'électricité, à Montréal, qui est venue devant la législature. La grande majorité des députés de St Jean font déjà partie de l'Association. Il assure qu'après cette convention, pas un seul ne restera isolé de ses confrères.

Monsieur Lemieux, président de l'Association des Bouchers de Montréal, parla de l'importance qu'il y avait à grouper les marchands détailliers de Québec et d'Ontario, et exprima le désir que la plus grande

Durant les Chaleurs

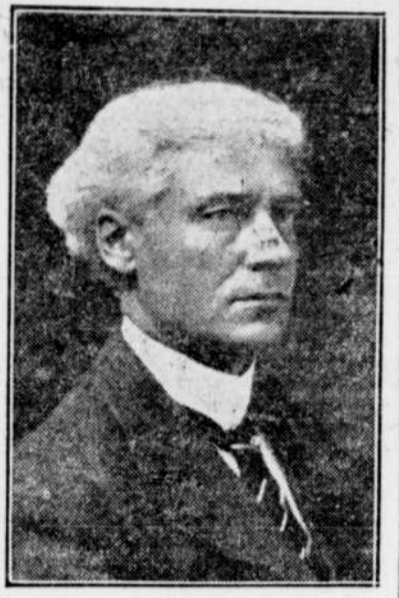
Vinol est aussi délicieux qu'une orange fraîche, et aussi adoucissant qu'il peut l'être pour les estomacs faibles, irrités. Il ramène l'appétit disparu, améliore la digestion et renforce tout l'organisme. Nous recommandons fortement Vinol à tous les faibles et les épuisés pour une cause quelconque, particulièrement aux femmes et aux enfants délicats, aux vieillards et à ceux qui souffrent d'affections pulmonaires. L'argent est remis si l'on n'a pas essayé Vinol, vous n'en êtes pas satisfait.

HENRI LANCTOT, 295 rue Sainte-Catherine, 289 rue St Laurent, 447 rue St Laurent.

HUMORISTIQUE DEMONSTRATION

FAITE A M. DAMIEN LALONDE, CAPITAINE DU YACHT L'ANGÉLIQUE, PAR SES AMIS.

La gaieté, l'entrain, la vivacité, un brio de tous les diables; voilà ce que les sportsmen canadiens-français ont fait leurs, voilà en quoi on ne les égale pas de sitôt. Entre autres preuves à l'appui de cette donnée nous avons: La démonstration humoristique faite hier par ses amis à M. Damien Lalonde, manufacturier... mais avant tout capitaine du yacht à gazoline "L'Angélique".



M. Damien Lalonde, manufacturier, capitaine du yacht "L'Angélique".

Le moment psychologique de la fête fut bien celui où M. Zolique Renaud, avocat, se levant, en l'hôtel Corrivert, Vainville, lut un programme informant les festoyeurs que: il avait pu à St. Majesté Édouard VII, empereur et roi, de nommer M. Damien Lalonde, manufacturier de Montréal et capitaine de "L'Angélique", capitaine à vie de la flotte de plaisance du Saint-Laurent, avec droit de haute et basse justice sur son équipage et ses passagers. Cela daté du château de Windsor, Angleterre.

M. Lalonde répondit en termes heureux et invita ses amis présents à clapper avec lui sur les flots du Saint-Laurent, "L'Angélique", sous le commandement de son capitaine cingla vers Longueuil, d'où l'on revint ensuite à Montréal terminer la démonstration par un souper fin au club Saint-Denis.

MANIFESTATION POPULAIRE

No 250, rue Amherst, pour terminer notre organisation, au sujet de la grande démonstration, afin de faire la fête au Club National, à Châteauguay, le 27 du courant et pour préparer une grande réception à Sir Wilfrid Laurier, samedi prochain, à son retour d'Europe.

CLUB NATIONAL Les membres du Club National sont priés de se rendre au No 250 de la rue Amherst, ce soir, à 8 heures, afin de compléter les préparatifs de la démonstration qui sera faite à Sir Wilfrid Laurier, le 29 courant.

CLUB PAPINEAU Il y aura, ce soir, à 8 heures, une assemblée du Club Papineau, au No 25, rue de la rue Amherst, afin de voter et organiser une démonstration en l'honneur de Sir Wilfrid Laurier, à son retour d'Europe, le 29 courant.

CLUB LIBERAL DES ENTRE-PRENEURS Une assemblée spéciale de tous les membres du club des entrepreneurs aura lieu le jeudi, le 18 courant, à 11 heures, au No 99 St Jacques.

CLUB LIBERAL ST GABRIEL Ce soir, tous les membres et amis du club libéral St Gabriel sont priés de se réunir à la salle Quintal, rue Charlevoix, à 8 heures, pour s'organiser en vue de la démonstration Laurier.

CLUB MARCHAND Les membres et amis du Club Marchand sont priés de se réunir ce soir à 8 heures, à l'hôtel de ville, de St. Cuthbert. On s'occupera tout spécialement de la démonstration Laurier.

CLUB FRONTINAINE C'est ce soir que les membres et amis du club Frontinaise se réuniront chez le président, M. Tétraut, No 225 Dufferin, pour terminer les derniers préparatifs de la démonstration Laurier. Dans la soirée, le comité se rendra chez M. V. Lévesque pour s'entretenir, avec les autres comités des clubs de la division Nord-Est.

CLUB MERCIER Le club Mercier a tenu hier soir sa réunion. La salle était remplie et M. L'évêché Larivière présidait l'assemblée. A part les membres du club, on remarquait dans la salle des délégués des clubs Maisonneuve, Hochelaga et Saint-Eusèbe. On remarquait aussi M. Gibeau, président

CLUB LIBERAL ST LOUIS

Le Club Libéral St-Louis aura sa réunion ce soir, à 8 heures et demie, en sa salle, 133 1/2 rue Sainte-Élisabeth, pour s'organiser pour la démonstration à Sir Wilfrid Laurier.

A QUEBEC (Du correspondant régulier de LA PRESSE) Québec, 17 — Le comité de réception a mis hier soir la dernière main à l'organisation de la démonstration pour son yacht. La séance eut lieu à l'Auditorium. La vieille capitale n'a pas envie du tout de se laisser dépasser par Montréal et Ottawa et la démonstration québécoise de vendredi sera grandiose.

Le comité de réception prévenu de l'heure de l'arrivée à Québec de Laurier à la Grosse-Isle. Des invitations ont été lancées pour la circonstance. Toute une flottille formée du "Droit", du "De Lévis", du "Frontenac", du "James Holden", de "Larenmore", iront à la Grosse-Isle. Les journalistes anglais qui accompagnent Sir Wilfrid Laurier ont été reçus par un sous-comité spécial. Une concertation eut lieu hier soir à Québec, où l'arrivée de Sir Wilfrid Laurier à la Grosse-Isle et à l'île Madame. Les honorables Aylesworth, Paterson, Lemieux, Bureau et Gouin ont accepté l'invitation d'adresser la parole. Un grand nombre de députés d'Ontario et des provinces maritimes ont accepté l'invitation d'être présents à la manifestation Laurier.

Le va de soi que tous ceux de la province de Québec ont accepté ainsi que les ministres du cabinet provincial, plusieurs sénateurs et presque tous les conseillers législatifs, les clubs et unions ouvrières de Québec, le club libéral de Temiscouata, le conseil Central National des Métiers et du Travail de Montréal et autres unions ouvrières, etc., etc., le maire et les échevins de Québec. Toutes les compagnies de chemin de fer ont accepté la réduction du prix d'un billet simple pour deux jours.

FETE DE NUIT La fête de nuit, vendredi soir, à Québec, promet d'être grandiose. Ce sera une spectacle unique, si la température ne nous fait pas défaut. La démonstration promet d'éclipser tout ce que l'on a jamais fait dans la genre jusqu'ici, non seulement dans la vieille capitale de la province de Québec, mais dans tout le Dominion.

Les frais d'illumination se font sur une vaste échelle. Le comité a été avisé de Québec de faire un pèlerinage à Sainte-Anne de Beauréproux, depuis le commencement de sa glorieuse carrière politique, certaines sentences devenues célèbres, quelques frappantes idées que l'on a fait entrer ici en disant la forme des inscriptions en lumières électriques, sur tout le parcours de l'immense parade qui doit avoir lieu, vendredi soir.

C'est d'abord au-dessus de la porte cochère du Château-Frontenac: "Equal Share of Liberty", phrase extraite d'un discours prononcé par Sir Wilfrid Laurier en 1871, chez Morgan, marchand-tailleur, en face du Rond des Chânes, sur la balustrade du balcon: "1871-1907, 36 years devoted to his country"; sur la muraille du Bureau des Postes, en arrière en face de la Terrasse: "Welcome to the silver-tongued Laurier"; sur la place de la Basilique: "Gravitois vers l'idéal", paroles extraites de la célèbre conférence de 1877; chez Robitaille et Picher, en face de la Place Montcalm: "Patriotes de fait et de nom", paroles extraites d'un discours prononcé par Laurier en 1881; au coin des rues Saint-Claire et Saint-Olivier: "Concorde et harmonie", paroles extraites d'un discours prononcé par Sir Wilfrid en 1887; rue Saint-George, au coin de la rue Saint-Olivier: "All red line"; au bas de la Côte d'Abraham: "Canadien avant tout", paroles extraites d'un discours prononcé par Sir Wilfrid en 1888; au kiosque des charretiers, rue du Pont: "Soignons notre patrie", belles paroles de Sir Wilfrid en 1890; à la Place Jacques-Cartier: "La Canada est une nation", paroles extraites d'un discours prononcé par Sir Wilfrid, aux grandes fêtes du Jubilé de la Reine Victoria, en 1897; enfin, au marché Saint-Pierre, sur la façade de la Halle: "Notre Chef, 1871-1907".

CLUB LIBERAL ST LOUIS (Spécial de LA PRESSE) Sorel, 17 — L'invite faite par M. Lanctôt, député de Richelieu, à la population de tout le comté, d'assister en nombre à la démonstration qui sera faite à Sir Wilfrid Laurier, lors de son passage à Sorel samedi prochain, a été reçue avec enthousiasme et des milliers de personnes se rendront à Sorel pour saluer le premier ministre.

A SHERBROOKE (Spécial de LA PRESSE) Sherbrooke, 17 — Les délégués qui accompagneront M. le docteur Pelletier, M.P.P., à la grande manifestation libérale en l'honneur de Sir Wilfrid Laurier, seront MM. J. Nicol, Ecr., avocat, sec. de l'Association libérale; C. E. Bachand, E.E.D., délégué de l'Association Libérale.

A OTTAWA (Spécial de LA PRESSE) Ottawa, 17 — Sir Wilfrid Laurier est attendu à Ottawa dans la matinée de lundi. Comme on sait, une réception civique lui sera faite, qui ne devra revêtir aucun caractère politique. Après la descente de Sir Wilfrid à la gare centrale, le défilé, avec la fanfare de la Garde en tête, passera par les rues Rideau, Wellington, Bank, Sparks et enfin jusqu'à l'hôtel de ville.

Le square de l'Hôtel de Ville sera décoré de drapeaux, ainsi que les principales rues et édifices publics. Le soir, il y aura illumination au Parc Major.

Pessimiste Nouvelle Ottawa, 17 — Le lieutenant-colonel Anderson, du département de la Marine, revenu à Ottawa après un voyage d'inspection dans le golfe, dit que les brouillards sont les très fréquents par le temps qui court et que cela pourrait bien retarder l'Empress of Britain, à bord duquel est Sir Wilfrid Laurier, et par suite dérangeant tous les plans d'organisation que l'on fait pour une grande démonstration à Québec, Montréal et Ottawa.

UN MEURTRE A ST EUGENE

Suite de la première page

MARIE-LOUISE Guimont, épouse de Stéphane Gagnon. C'est elle qui a constaté que le jeune Godreau était mort. Elle passait devant la maison de Désiré Bernier, et a aperçu tout près du chemin qui conduit à la grange le cadavre d'un homme. Elle a cru qu'il dormait, mais ce sommeil lui a paru étrange. Le second témoin des faits et circonstances est le plus important de l'affaire. N'avez-vous pas de querre votre estomac par la science humaine. N'avez-vous pas de querre votre estomac par la science humaine. N'avez-vous pas de querre votre estomac par la science humaine.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire. Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

Le cadavre était encore la. Je n'ai pas vu l'homme qui a tué le jeune Godreau. En passant devant la maison de Bernier, j'ai vu le cadavre et j'ai constaté qu'il était mort. J'ai vu appelé mon cousin et lui ai demandé ce qu'il fallait faire.

'BOSTON' VENTE A PRIX REDUIT DE JUILLET



Se faisant avec un entrain et une fougue qu'on ne rencontre que là où les marchandises sont supérieures et les réductions de prix réelles, cette vente provoque l'admiration de tous ceux qui désirent d'élégantes chaussures américaines à une épargne d'au moins un tiers sur les valeurs régulières.

Souliers en "Duck" pour hommes Bottines et Oxfords en duck, toile et canevases blancs, bruns et gris — avec semelles en cuir ou en caoutchouc pour hommes. Régulier \$1.95 \$3.50 pour..... \$1.95

Souliers en "Canevases" pour Dames Gibson à boucles et escarpins en toile, canevases et duck, blanc, rose, blanc, gris, brun et mauve, pour dames. Rég. \$3.50 et \$4.00 pour..... \$1.95

Souliers pour hommes Oxfords pour hommes — formes les plus nouvelles — noirs et tans. Régulier \$5.00 pour..... \$3.45

Souliers en "Canevases" pour Dames Oxfords Blucher en cuir bronze et verni. Trépointe Goodyear. Régulier \$3.50 et \$4.00 pour..... \$2.40

Souliers pour hommes Les plus belles chaussures faites au banc — en noir — Blucher et Oxford uni. Régulier \$7.00 pour..... \$4.95

Oxfords de Dames Oxfords Blucher en cuir bronze et verni. Trépointe Goodyear. Régulier \$3.50 et \$4.00 pour..... \$2.40

Souliers blancs pour Dames Souliers en canevases blanc, pour dames, devant brodés, en cuir verni et bronze, deux ceintures, pour dames. Valeurs régulières \$3.50 et \$4.00. Prix de vente de juillet 98c

Oxfords de Dames Gibson à boucle, genre escarpin, en cuir verni et bronze, deux ceintures, pour dames. Valeurs régulières \$3.50 et \$4.00. Prix de vente..... \$1.95

BOSTON Shoe Store

Angle Mansfield et Ste Catherine. OUVERT LE SOIR. Nous avons un personnel canadien-français exclusivement pour notre clientèle française. On garantit vous donner satisfaction ou votre argent vous est remis avec plaisir. Commandes par la malle exécutées avec soin et promptitude.

MAGASINS CANADIENS: MONTREAL ET TORONTO.

Le manque de Soins dans l'Alimentation

Cause fréquemment des maux d'estomac que même une bonne alimentation ne peut faire disparaître. Quand votre estomac est en mauvais état, il a besoin d'une nourriture qui puisse le nettoyer et le renforcer. La nourriture ne peut jamais faire cela.

BEECHAM'S PILLS

Les plus grands remèdes pour l'estomac jamais composés par la science humaine. N'avez-vous pas de querre votre estomac par la science humaine. N'avez-vous pas de querre votre estomac par la science humaine. N'avez-vous pas de querre votre estomac par la science humaine.

Préparés seulement par Thomas Beecham, Sainte-Hélène, Lancashire, Angleterre. Vendus par tous les pharmaciens au Canada et E. U. d'Amérique. En boîtes de 25 cents.

troisième rang du Cap Saint-Ignace. "Lundi après-midi, un des amis de mon garçon est venu le chercher. Ils sont partis ensemble, ils n'ont pas pris de boisson à la maison. Mais ils avaient dû en prendre ailleurs. Ils sentaient un peu la boisson. Mon fils devait avoir sur lui une somme de trente dollars.

MADAME GODREAU a été le dernier témoin entendu hier après-midi. Le coroner demanda au président du jury s'il trouvait la preuve suffisante. Après un court délibéré, le jury demanda au coroner d'ajourner l'enquête afin d'entendre d'autres témoins.

Des subpoenaos ont été envoyés hier soir à tous les compagnons du défunt, à Désiré Bernier et à d'autres voisins et amis du défunt. On a appris, hier soir, que le nommé Egouard Bernier, qui était avec le défunt et qui a eu une chicane avec lui, s'est enfui dans la nuit du meurtre.

Les autres compagnons de Godreau ont quitté Saint-Eugène, hier matin, avec le train de pèlerins pour Sainte-Anne de Beauréproux. Quelques-uns, dit-on, sont revenus hier soir. Cette malheureuse affaire a mis toute la paroisse en émoi. On se demande qui est le coupable et des soupçons pèsent sur la tête de plus d'un. Une rumeur circule hier soir allant à dire qu'on avait trouvé UN CAILLOU TACHE DE SANG.

Corsets Diet Leur modèle est basé sur des principes scientifiques et chaque corset D & A n'est qu'une réunion de courbes gracieuses et élégantes. Vous pouvez vous procurer un corset D & A à divers prix variant de \$1.00 à \$6.00. CE SONT D'ELEGANTS MODELES.

M. NAPOLEON LEMIEUX. Il a reconnu le cadavre comme étant celui d'Anselme Godreau, du

UN AERONAUTE ROTI VIVANT

Le feu à ses vêtements, Eugène Raymond descend d'une hauteur de 5,000 pieds.

DANS LES AIRS

Sur son lit d'hôpital, il fait le récit de sa terrible aventure.

SUPPLICE ATROCE

New York, 17 — Des milliers de personnes ont assisté dimanche après-midi à l'ascension en ballon que fit l'aéronaute Eugène Raymond, dans le parc Hillside, près de Passaic, N. J. Un canon en fer galvanisé, de 12 pieds de longueur et de trois pieds de diamètre était suspendu au ballon, et sur ce canon, se tenait l'aéronaute. Le ballon s'éleva à 5,000 pieds de hauteur, et à ce moment, le canon partit. C'était le signal que Raymond se lançait dans l'espace suspendu à son parachute. La descente paraissait aller bien et le public applaudissait. Le parachute alla atterrir loin des spectateurs. Mais à l'hôpital Général de Passaic, l'aéronaute, tout enveloppé de ouate et enduit de lénitifs, raconta son histoire dans tout son effrayante réalité. Accidentellement, la bombe du canon fit explosion et un nuage de sulfonate fumée l'enveloppa. Comme il étouffait, il songea au parachute qu'il décrocha. Il n'y avait pas à hésiter; il se lança dans le vide, ne sachant pas s'il franchirait les 5,000 pieds sans l'aide du parachute et irait se tuer. La descente des premiers 300 pieds fut vertigineuse; enfin le parachute commença à s'ouvrir. Alors Raymond s'aperçut que de la poudre lui avait volé dans les yeux et il ne pouvait rien voir. De plus il sentit une douleur cuisante à ses semelles, et cette douleur de plus en plus intolérable montait le long de ses jambes. Il se rendit compte que le feu s'était communiqué à ses sandales, gagnait son maillot et le drapau américain qu'il avait enroulé autour de la taille. Pendant ce temps-là le parachute descendait avec une lenteur désespérante. La douleur était si horrible que Raymond eut parfois l'envie de tout lâcher, mais l'instinct de la conservation étant plus fort, il se maintint suspendu d'une seule main, à la barre du parachute, tandis que de son autre main, il tentait de se déchausser. Enfin, rendu à une vingtaine de pieds du sol, il se jeta sur la terre où il se roula dans l'herbe humide, ce qui éteignit le feu qui le dévorait. Il était brûlé par tout le corps et ses cheveux étaient complètement roussis. Il fut secouru par M. H. E. Winfield, de Nutley, qui lui prodigua tous les bons soins possibles en attendant l'arrivée de l'ambulance.

BATTUE ET TROMPEE

Une ancienne actrice américaine mariée à un lord anglais demande le divorce.

Londres, 18 — La comtesse de Rosslyn vient de prendre une action en divorce.

Cette fois encore il s'agit d'une question d'argent. Lord Rosslyn était un habitué de Monte Carlo. Il croyait avoir un système qui lui permettrait de faire sauter la banque pourvu qu'il eût des capitaux suffisants. Lorsqu'il eut perdu à la roulette toute sa fortune il sollicita de sa femme des prêts d'argent. Lady Rosslyn refusa nettement. Dès lors de fréquentes querelles s'élevèrent entre les nobles époux et lord Rosslyn finit par abandonner définitivement sa maison de Norfolk Street pour vivre à l'hôtel, à Londres et à Paris. Lady Rosslyn, outre l'abandon du domicile conjugal, reproche à son époux de copieuses infidélités et des actes de brutalité injustifiables.

ECHANGE DE COURTOISIES

Officiers de la marine des Etats-Unis en visite à l'Elysée.

Paris, 17 — Des officiers des troupes américaines "Tennessee" et "Washington", actuellement à Brest, sont en visite à Paris, où ils sont l'objet d'honneurs exceptionnels. Le parti comprend le capitaine-amiral Stockton, le capitaine Albert S. Berry et le capitaine Théodore Porter. Le président Fallières a reçu les officiers américains à déjeuner, à l'Elysée, hier. En souhaitant la bienvenue à ses hôtes, le président a déclaré que la France est unie aux Etats-Unis par des liens d'amitié qui existent depuis plus d'un siècle et que le temps ne peut changer. L'amiral Stockton, dans sa réponse, a assuré le président Fallières, des bons sentiments des Etats-Unis à l'égard de la France.

Mogul
Cigarettes Egyptiennes
Bouts en liège
15c la boîte

Les Maux de Tête Signifient que votre Sang est Empoisonné

Si vos intestins, vos reins ou votre peau ne débarrassent pas le système, le sang se charge d'impuretés qui irritent les nerfs. Ce sont ces nerfs irrités qui causent le mal de tête.

Fruit-a-tives Guérissent les Maux de Tête, la Névralgie et les Douleurs Nerveuses.

parce qu'ils purifient le sang. Ils agissent directement sur les trois grands organes éliminateurs — les intestins, les reins et la peau — les rétablissent à une action saine et débarrassent ainsi le système de tous les poisons.

"Fruit-a-tives" sont des jus de fruits — purifiés chimiquement par le procédé qui les combine en un composé médicamenteux, beaucoup plus efficace que les jus naturels. 50c la boîte — 6 boîtes \$2.50. Chez tous les marchands — ou de la **FRUIT-A-TIVES LIMITED**, Ottawa.

Fruit-a-tives

HYDROPHOBIE guérie, soulage promptement tous les maux de tête. 30 à 60 jours, traitement permanent en 30 à 60 jours. Traitement d'essai gratuit. Pour circulars, témoignages et traitement d'essai gratuit, écrire à Dr H. H. Green's Sons, Boîte 26 Atlanta, Ga. A 77-Mem.

LES POILS FOLLETS

peuvent être sagement enlevés chez soi, en faisant usage du **Merveilleux Epilatoire**. Préparation Française. Préparation facile et qui n'irrite pas la peau. Toute bouteille garantie. Par la poste \$1.00. Seul Agent au Canada.

CHAS. SMUCK, 49 rue Carlton TORONTO Ont. M-18 m.a.d

Common Sense Détruit

Mais, votre cigarette, fumée, miteuse. Pas de mauvaise odeur. Chez tous les marchands ou de la **Common Sense Mfg Co.**, Toronto, Canada. 171-9

CIGARETTES SWEET VIOLET

CHACQUE BOUFFEE EST UN DELICE. 112-9

GRAVE ACCIDENT A UN JEUNE HOMME

La roue d'un lourd camion lui passe sur le pied — Gravement blessé, il est conduit chez lui, où il gardera la chambre plusieurs jours.

Un assez grave accident s'est produit dans la cour de la "Montreal Light, Heat and Power Company", lundi après-midi, alors qu'un jeune homme, Raoul Désourdy, âgé de 17 ans, et domicilié au N° 691 de la rue Lasalle, s'est fait écraser un pied par un lourd camion.

Désourdy conduisait lui-même un tomberoc que, par malheur, il descendit trop près d'un camion. Il descendit de son siège au moment même où la lourde voiture se mettait en marche, et une des roues de celle-ci lui passa sur le pied. Le jeune homme, endurant des souffrances atroces, fut conduit à sa demeure, où il s'est immédiatement mis sous les soins d'un médecin. Il s'écoulera quelques semaines avant que Désourdy ne puisse reprendre le travail.

AU SQUARE VIGER

Des citoyens se plaignent qu'il s'y passe, en plein jour, des choses scandaleuses.

Un citoyen qui demeure avenue Viger est venu ce matin à nos bureaux se plaindre des désordres qui se commettent dans le square, non seulement la nuit, mais en plein jour.

"C'est dit-il, le plus grand parc de la ville, après le parc Lafontaine et cependant, malgré tous nos efforts nous n'avons pas encore pu y faire placer un gardien spécial. C'est un coupe-gorge, la nuit, et un mauvais lieu le jour. J'y ai vu des choses scandaleuses en plein soleil et nous tous, qui demeurons avenue Viger, qui avons des jeunes filles, nous avons le droit d'exiger qu'on ne nous rende pas spectateurs de choses dégoûtantes."

"La nuit, c'est bien pire. Vers 3 heures ce matin, nous avons été réveillés par des cris épouvantables qui ont amené bien du monde aux balcons et aux fenêtres. C'était sans doute une querelle d'ivrogne. Plusieurs fois nous avons demandé un gardien à la police. Les commissions de police et des parcs en ont parlé, mais c'est tout. J'espère qu'on ne va pas tolérer plus longtemps un tel état de choses."

ARGENT PERDU

Une somme de \$362 a été perdue, hier soir, entre 7 h. 30 et 8 h. 15 sur le parcours suivant : rue de Lorimier, de la rue Rachel à la rue Sainte-Catherine en tramway; rue Sainte-Catherine, de la rue DeLorimier à la rue Saint-Denis; en tramway; rue Saint-Denis, de la rue Sainte-Catherine à la rue Dubord, à pied, et en tramway, de la rue Dubord jusqu'à la gare Bonaventure.

COMMISSAIRES D'ECOLE

(Du correspondant spécial de LA PRESSE) Laprairie, 17 — M. Lawrence McGee et Noël Poupart, ont été élus commissaires d'écoles pour le village, en remplacement de M. I. Dusault et Elphège Audette, sortant de charge. Lundi dernier, M. H. Steotte a été choisi président de la Commission à l'unanimité. "Toujours fatigué" est dangereux. La Salsepareille de Hood vous renforcera. (2)

Un Breuvage Délicieux et Nutritif

La Bière **Labatt** n'est pas seulement un breuvage délicieux — c'est un aliment. Elle est faite avec de l'orge canadienne, avec toutes ses propriétés tonifiantes et renforçantes. Elle donne de l'énergie et de la vigueur.

La Bière **Labatt** est hygiénique et excellente pour l'estomac. Prise pendant les repas, elle aiguise l'appétit. C'est un excellent sédatif pour les personnes nerveuses, et une bouteille avant de se coucher procurera un sommeil profond et réparateur.

Labatt

Les Bière et Porter de

sont brassés avec du malt d'orge et du houblon de première qualité, mélangés dans de justes proportions pour conserver tous les éléments nutritifs du grain et les propriétés antiseptiques du houblon, sans être pesants et indigestes. On les laisse mûrir naturellement et ils sont embouteillés par le fabricant, qui garantit leur pureté absolue et leur qualité incomparable.

Les Bière et Porter de **Labatt** ont gagné des médailles d'or et les plus hautes récompenses à toutes les grandes expositions depuis 1876.

Buvez les **Labatt** — En vente chez tous les Marchands, dans les Cafés et Hôtels.

Succursale de Montréal, J. W. MOFFAT, Gérant, 127 av. Desolier, T.É. Est 1158.

PRENEZ CE QU'IL VOUS RECOMMANDE

et vous serez guéri, si vous souffrez d'anémie, de faiblesse, de débilité ou de toute autre maladie causée par l'appauvrissement du sang, consultez votre médecin et il vous recommandera le

VIN ST-MICHEL

Car il connaît les propriétés tonifiantes, ferrugineuse et stimulantes de ce produit, il sait que ce Vin contient tous les éléments essentiels à la constitution de notre sang qui est la source même de la vie, c'est le tonique le plus efficace de l'estomac, du cœur et du système nerveux.

Boivin, Wilson & Cie.,
Montréal,
seuls agents pour l'Amérique.
Eastern Drug Co.,
agents pour les Etats-Unis, Boston, U. S. A.

LE TRUST DES THEATRES

Il s'en forme un qui aura un capital de cent millions.

Chicago, 17 — Le "Daily News" annonce qu'il s'est formé un trust de \$100,000,000 pour contrôler les théâtres dans plusieurs pays. Un avocat, représentant Klaid et Erlanger, est parti pour Londres à ce sujet. Ce trust embrassera non seulement les meilleurs théâtres des Etats-Unis et de l'Europe, mais aussi les meilleurs artistes. Ce serait une conséquence d'un jugement rendu dernièrement à New-York, lequel dit que les théâtres ne sont pas du commerce et qu'ils peuvent s'unir sans violer la loi.

COMITES DU CONSEIL DE TROIS-RIVIERES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE) Trois-Rivières, 17 — Voici la liste des Comités Permanents du Conseil de Ville de Trois-Rivières, tels que nouvellement formés pour l'année 1960-1961.

Finances. — F. F. Farmer, président, Art. Brunelle, J. L. Fortin, Frs Gélinas, F. A. Verrette. Aqueduc. — Jos. E. Hamel, président, P. Bellefeuille, C. Z. Duplessis, N. Gélinas, M. Lafontaine. Eclairage. — P. Bellefeuille, président, N. Gélinas, J. E. Hamel, M. Lafontaine, F. A. Verrette. Drainage. — M. Lafontaine, président, P. Bellefeuille, F. F. Farmer, N. Lamy, F. A. Verrette. Feu. — F. A. Verrette, président, P. Bellefeuille, J. L. Fortin, J. E. Hamel, E. Michelin. Police. — N. Lamy, président, C. Z. Duplessis, F. F. Farmer, J. L. Fortin, E. Michelin. Chemins. — Frs Gélinas, président, C. Z. Duplessis, J. L. Fortin, N. Lamy, F. A. Verrette. Santé. — Narcisse Gélinas, président, F. F. Farmer, J. E. Hamel, M. Lafontaine, E. Michelin.

Marchés. — Arthur Brunelle, président, F. F. Farmer, Frs Gélinas, M. Lafontaine, E. Michelin. Hôtel-de-Ville. — J. L. Fortin, président, Art. Brunelle, Frs Gélinas, C. Z. Duplessis, N. Lamy. Traverses et Ponts. — C. Z. Duplessis, président, P. Bellefeuille, Art. Brunelle, N. Gélinas, J. E. Hamel. Commune. — Edmond Michelin, président, Art. Brunelle, Frs Gélinas, N. Gélinas, N. Lamy.

LA LIGNE "ALL-RED"

Le "Daily Mail" félicite le gouvernement anglais de résister aux syndicats.

Londres, 17 — D'après le correspondant parlementaire du "Daily Mail", il y a de bonnes chances pour que le trésor s'empare sur la question de la ligne "All Red". "Nous avons placé \$5,000,000 dans la ligne Cunard, dit le correspondant, et on nous demande maintenant de lui faire concurrence avec notre propre capital en établissant un service avec le Canada. C'est ainsi qu'une subvention en appelle une autre, et il est tout à la louange du gouvernement de résister avec autant de fermeté à la pression exercée par les syndicats en quête de dividendes."

Le "Daily News" prétend que la subvention projetée est impopulaire parmi les armateurs. Ces derniers disent que si les actionnaires de chemins de fer canadiens ont besoin d'assistance, les actionnaires de tous les chemins de fer et de toutes les compagnies de transport en ont également besoin.

COINCIDENCE REMARQUABLE

(Du correspondant spécial de LA PRESSE) Tétraultville, 17 — M. Pierre Légaré, l'un des notables de la localité, est allé avec Mme Légaré à Montréal. Tous deux ont tenu sur les fonts baptismaux de l'église Saint-Jean-Baptiste, mardi, le fils nouveau-né de M. Emile Deslauriers, qui a reçu les noms de Joseph-Pierre-Raymond-Hormisdas. Fait intéressant à noter: M. et Mme Légaré avaient été, il y a 40 ans à Sainte-Thérèse, les parrains et marraine de M. Emile Deslauriers, le père de l'enfant baptisé hier.

LE DIVORCE EST PRONONCE

Paris, 17 — L'appel du comte Boni de Castellane contre la décision du tribunal rendue le 14 novembre et accordant le divorce à la comtesse de Castellane, a été rejeté. Miss Anna Gould, de New-York, a été renvoyé hier après-midi et un décret final de divorce a été enregistré.

Depuis quatre générations Pabst fait de la bière, s'efforçant toujours d'obtenir une bière meilleure, plus pure et plus hygiénique. Ce résultat est le dernier perfectionnement dans le brassage de la

Pabst Blue Ribbon

La Bière de Qualité.

Faite avec le malt de huit jours de Pabst, qui renferme absolument tous les éléments nutritifs de l'orge, cette bière est la plus nourrissante et la plus hygiénique de toutes les bières.

LA QUALITE DE LA FARINE

dépend, en grande partie, de la qualité du blé avec lequel elle est faite; car il est impossible d'obtenir une farine supérieure d'un grain de mauvaise qualité. Le blé dur du Manitoba est le blé le plus nutritif, le plus riche et le meilleur qui pousse sur le continent américain. La farine "FIVE ROSES" est faite exclusivement avec le choix de la récolte du Manitoba, achetée directement chez les fermiers par les acheteurs de grain les plus experts, et elle est aussi raffinée de la perfection que puisse l'être une farine provenant du meilleur blé et obtenue des méthodes de mouture les plus modernes.

Demandez-en un sac à votre épicer, aujourd'hui.

LAKE OF THE WOODS MILLING Co. Ltd. 15.17.19

LES PORTS D'HIVER

Les transatlantiques du Pacifique Canadien partiront de Saint-Jean, N. B., et ceux des Allans, de Saint-Jean ou d'Halifax.

Le Pacifique-Canadien fera encore son port d'hiver, pour ses transatlantiques, à Saint-Jean, N. B., avec Halifax, comme escale, pour les courriers. La flotte d'hiver sera composée des deux "Empress", du "Lake Manitoba", du "Lake Erie" et du "Lake Champlain". Les dates de départ sont fixées, jusqu'à la fin de février. Le premier bateau qui partira de Saint-Jean sera l'"Empress of Ireland", le 15 novembre. Le "Lake Manitoba" partira le 7 décembre, l'"Empress of Britain", le 13 décembre.

La compagnie Allan n'a encore annoncé que trois voyages d'hiver. Les bateaux partiront d'Halifax ou de Saint-Jean, aux dates suivantes: le "Tunisian", 30 novembre; le "Victorian", le 7 décembre; le "Corsican", le 14 décembre.

L'ELECTRIQUE DE HULL

(Du correspondant régulier de LA PRESSE) Hull, 17 — Pour la troisième fois en moins de deux mois, le projet de M. Pêchevin Archambault, concernant la voie double de l'électrique sur la rue Principale et le service municipal d'éclairage à Hull, a été rejeté par le conseil de ville. Cette question reviendra bientôt devant le conseil sous une autre forme. L'électrique de Hull est la propriété du Pacifique Canadien et ce dernier a absolument besoin d'une voie double à Hull pour mettre son service d'Ottawa à Aylmer sur un pied d'égalité avec le service d'Ottawa à Britannia, qui appartient à l'électrique d'Ottawa.

INSTRUCTION MILITAIRE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE) Ottawa, Ont., 17 — Des certificats d'instruction militaire pour un long cours d'infanterie sont accordés au capitaine Louis Caron et au lieutenant A. Lavole, du 86^e régiment. Des examens seront tenus à Montréal en novembre prochain pour la qualification des officiers du corps médical de l'armée permanente canadienne.

Elle a détrôné toutes ses rivales

"HIAWATHA"

L'Eau de table minérale, effervescente, naturelle et pure. Si délicieusement agréable au palais, si bienfaisante à l'estomac, si efficace contre la paresse des intestins, si favorable au bon fonctionnement de tous les organes.

Buvez-en en toute confiance: c'est la santé reconquise.

DEMANDEZ-LA A VOTRE FOURNISSEUR.

Distributeurs généraux: LAPORTE, MARTIN & Cie Ltée, Montréal.

NOUVELLES DE ST JEROME

(Du correspondant régulier de LA PRESSE) St-Jérôme, 17 — M. S. J. B. Rolland et le Dr Vanter ont été élus par acclamation commissaires d'écoles pour la ville, lundi dernier.

A la séance du conseil de ville qui a eu lieu lundi soir, une requête demandant la construction d'un canal d'épandage dans le bas du quartier St-Louis a été produite au conseil.

—Le détective Crevier, du C. P. R., a arrêté, à Ste-Marguerite, trois émigrés de Saint-Pierre pour avoir pénétré avec effraction dans la gare de l'endroit, et s'y être emparés de quelques bouteilles de liqueur. Les accusés ont comparu devant le juge de paix Pettit, qui les a condamnés aux assises.

—Des travaux importants se font actuellement à notre église paroissiale: la construction de 3 autels. C'est M. Rhault qui en a le contrat. On a été obligé de défaire une partie des murs latéraux, et un contrat a été accordé à la manufacture de portes et de châssis, St-Jérôme, dont M. Paul Limoges est le gérant.

L'AMIRAL EST PARTI

L'amiral Yamamoto a passé la journée d'hier à visiter la ville. Il a été reçu au Club Mont-Royal, puis s'est fait une promenade en voiture. Il n'y a eu aucune réception.

L'amiral est parti hier soir pour Vancouver, par l'"Imperial Limited." Il voyage dans un wagon particulier et à Vancouver, il s'embarquera sur le "Taigo-Maru," qui le conduira à Yokohama.

—Avant de partir il a déclaré que le peuple japonais était reconnaissant au Canada pour la façon dont il avait reçu le prince Fushimi. Il a répété les interviews qu'il avait données aux journaux américains, déclarant que le Japon n'avait aucun dessein sur les Philippines et qu'il ne désirait pas la guerre avec les Etats-Uni.

ELU PAR ACCLAMATION

Winnipeg, 17 — Le Dr Stanley Moynis, ministre de l'Instruction Publique, a été élu hier par acclamation, dans la division de Brandon. Cette élection était nécessaire par l'entrée du docteur dans le cabinet provincial.

LE SPECIFIQUE du Dr MACKAY

Le seul remède contre l'ALCOOLISME et l'habitude des Drogues.

Approuvé et employé par le gouvernement de Québec, les villes de Montréal et Québec, sous le système probatoire. Recommandé spécialement par le clergé. C'est un traitement absolument scientifique, n'exigeant aucune injection hypodermique; on le prend par la bouche à la maison, ne cause aucune perte de temps ou dérangement. Les patients sont guéris mentalement et physiquement. On peut consulter gratuitement le Dr Mackay, tous les jours. Conditions spéciales aux médecins, au clergé et aux municipalités. Toute correspondance strictement privée. Demandez la littérature gratuite, etc. On a fondé un sanatorium pour recevoir les patients privés qui seront sous la surveillance du Dr Mackay. Accommodation de première classe et tout le confort désirable. Adresse: **Dr JOHN M. MACKAY TREATMENT CO., Ltd.,** Le Jour — 805 Ste Catherine Ouest, ang. St Marc. Téléphone 2211. Le Soir — Au No 500 rue St Urban, Montréal. Téléphone 3768. 236-n-yr

Tous les avis de Nalances, Mariages et Décès doivent être encadrés de noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES
BERTRAND — A Visseville, le 21 Juin 1907, au No 187 rue Lafontaine, l'épouse de M. Léopold Bertrand, un fils, baptisé sous le nom de Henri-Louis-Léopold.

DERAIL — A Lachine, le 14 Juillet, 1907, au No 22, 266 avenue, l'épouse de M. Jules Dérail, un fils baptisé sous le nom de René-Auguste-Joseph.

MALLETTE — A Montréal, le 14 Juillet, 1907, au No 187 rue Lafontaine, l'épouse de M. Exilda Mallette, une fille, baptisée Marie-Mélina-Bernadette-Simone.

MARIAGES
BOLTE — MARTINEAU — Le 16 Juillet 1907, à l'église de Saint-Esprit, conté de Montréal, M. Alexandre Bolte, marchand de Montréal, conduit par l'autel Mlle Marie-Anne Martineau, fille de M. Martineau, conseiller municipal.

GUILLERY-AMOT — A Montréal, le 15 Juillet, 1907, à l'église du Très-Saint-Nom de Jésus, l'épouse de M. Camille Guillery avec Mlle Ida Amot.

DECES
BEDARD — En cette ville, le 16 Juillet 1907, à l'âge de 41 ans et 5 mois, Jérôme Bedard, époux de Jérôme Bedard, ébéniste.

CHARTRAND — En cette ville, le 16 Juillet 1907, à l'âge de 41 ans et 5 mois, Jérôme Chartrand, époux de Jérôme Chartrand, ébéniste.

BRAZEUX — En cette ville, le 17 Juillet 1907, à l'âge de 27 ans et 10 mois, Joseph Brazeux, époux de Marie Brazeux, bien-aimé de Cordeilla Gladu, No 207A rue Saint-Dominique.

BEGIN — En cette ville, le 17 Juillet 1907, à l'âge de 33 ans, Marie, fille d'Edouard Bégin et Lévy.

DAMBOISE — En cette ville, le 16 Juillet 1907, à l'âge de 30 ans, Marie-Annette Damboise, épouse de Joseph Damboise, mouleur, No 1643 rue Saint-Hubert.

ROCHON — En cette ville, le 17 Juillet 1907, à l'âge de 57 ans et 3 mois, Jos. Rochon, ancien commis-voiturier de la maison Conbill.

MAJOR — En cette ville, le 16 Juillet 1907, à l'âge de 3 mois et 21 jours, Armand-Florentin Major, bien-aimé d'Isabelle Major, maçon, No 1643 rue Saint-Hubert.

LAPIERRE — En cette ville, le 16 Juillet 1907, à l'âge de 23 ans et 5 mois, Ovide Lapière, fils de Louis Lapière, agent d'immeubles.

SINCENNES — En cette ville, le 16 Juillet 1907, à l'âge de 29 ans, 10 mois, Céline Durand, épouse de D. Sincennes, voyageur.

BUREAU — Au Bout de l'île, le 18 du courant, à 8 heures, à l'issue de la messe, aura lieu le service anniversaire pour le repos de l'âme d'Adolphe Bureau.

SEULES les machines les plus propres sont employées à la préparation du SEL DE TABLE WINDSOR. Il est absolument pur.

Chemin de Fer Intercolonial
SOUSSION
Des soumissions adressées au sous-ingénieur et marquées à l'encre "Soumission pour chauffage, chambre des machines, Halifax", seront reçues jusqu'au MERCREDI 17 JUILLET 1907, inclusivement, pour l'installation, dans une chambre des machines de 36 compartiments, et annexe, à Halifax, d'appareils de chauffage à air chaud, pompes, tuyaux, rampe, etc.

L'UNION INTERPARLEMENTAIRE
Elle a décidé de tenir sa prochaine réunion à Berlin.

QUATRE HOMMES BLESSES
A la suite d'une explosion, aux usines à gaz de Windsor, Ont., hier, le chauffeur Dumouchel, le chef assistant Refleids, le chauffeur Cakeread et le charbonnier Crick ont été brûlés grièvement. Une fuite de gaz s'était produite.

Hunyadi János
La Meilleure Eau Purgative Naturelle
Un régulateur et non débilitant. Action prompte, sûre et douce. Prenez-en un demi-verre en vous levant, pour combattre la CONSTIPATION.

QUAND vous voudrez avoir le meilleur pain qui existe, téléphonez Westmount 1332.

J'AVAIS ESSAYE DE TOUS LES REMEDES IMAGINABLES ET TOUS AVAIENT MISERABLEMENT ECHOUÉ

LOUE SOIT LE JOUR OU J'AI RECU LA PREMIERE BOITE DE PILULES ROUGES QUI M'ONT GUERIE — LE BEAU MAL A ETE TERRASSE.

Toutes les maladies de la femme, depuis celles qui prennent naissance à l'âge de la puberté et qui se développent à la maternité, jusqu'à celles qui éclatent au retour d'âge tiennent à la vigueur et à la qualité du sang.

Elles proviennent toutes de l'état plus ou moins avancé d'anémie des organes essentiels.

On a tellement dit et répété que le remède classique de l'anémie était le fer, que tout le monde prend du fer à tout propos et hors de propos.

Quelques-unes des femmes ont recourus au mode le plus simple d'absorption du fer; elles prennent de l'eau de clous, c'est-à-dire absorbent de l'eau dans laquelle on a laissé rouiller des clous.

C'est la méthode primitive! On boit ainsi de la rouille, c'est-à-dire du carbonate de fer.

Mais le résultat n'est pas toujours favorable. Et cela pour un raison bien simple, c'est qu'il n'y a pas une anémie, mais des anémies; c'est-à-dire que les anémies sont secondaires à d'autres maladies. Le fer qui convient bien à la véritable anémie est la plupart nuisible aux fausses anémies, aux anémies secondaires, provenant d'autres maladies.

On a cherché d'autres remèdes constants, par exemple, à administrer au malade justement l'organe ou les parties d'organe qui lui manquent.

C'est une méthode nouvelle qui consiste à faire prendre au patient atteint d'une maladie d'un organe, le même organe frais d'un animal; par exemple, à donner du foie cru dans les maladies du foie, du rein cru dans les maladies de reins. On l'a appliquée à l'anémie.

Permettez que je vous en remercie. Mme JOS. MAYNARD, 3 Ash St., Nashua, N. H.

CONSULTATIONS GRATUITES. Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi les autres traitements si votre maladie le requiert.

DEFIEZ-VOUS. — Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au cent, ou à 25c par boîte ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, alliant de maison en maison, se disent envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs tout court, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges, adressez-vous à la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous une photo ou un échantillon de ce que vous avez, et nous vous enverrons, par retour de la maille, les véritables Pilules Rouges. Adressez toutes vos lettres à: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAIN, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

UN VOYAGE POSTHUME
Cent cadavres de Chinois passeront à Montréal identifiés.

On attend bientôt, à Montréal, la dépouille de cent Chinois, qui sont actuellement inhumés dans le cimetière "Congressional", à Washington, D. C. Ces cadavres, selon les rites et les croyances de la Chine, ne doivent pas reposer indéfiniment en territoire étranger, mais doivent être transportés sur le sol de la patrie, afin que Confucius le Grand vienne délivrer l'âme emprisonnée dans sa carcasse corporelle souillée par l'atmosphère du territoire étranger.

Donc, les dépouilles viendront à Montréal, sur un train du Pacifique, hermétiquement scellées dans des cercueils de plomb, et seront ensuite transportées à Vancouver où elles seront embarquées à bord d'un navire pacifique, en route pour Hong Kong. Le gouvernement chinois paie toutes les dépenses de ce voyage "posthume", partageant ainsi et encourageant la pieuse superstition de ses commettants.

UN VOYAGE POSTHUME
On dit que le rapport de la commission rencontrera une opposition acharnée. On trouve qu'il est inutile de parler de 5 pour cent et de 87 sous à la compagnie, qui rejettera encore une fois cette offre. Plusieurs ne cachent pas le peu de confiance qu'ils ont dans le rapport de M. Bemis. Adopter le rapport, selon eux, serait simplement renvoyer la solution de la question après les élections.

De son côté, l'échevin Lavallée est déterminé à ne rien négliger pour que la question soit résolue cette année, dans un sens ou dans l'autre. Il veut pouvoir continuer les négociations pendant l'été.

On attend bientôt, à Montréal, la dépouille de cent Chinois, qui sont actuellement inhumés dans le cimetière "Congressional", à Washington, D. C. Ces cadavres, selon les rites et les croyances de la Chine, ne doivent pas reposer indéfiniment en territoire étranger, mais doivent être transportés sur le sol de la patrie, afin que Confucius le Grand vienne délivrer l'âme emprisonnée dans sa carcasse corporelle souillée par l'atmosphère du territoire étranger.

Donc, les dépouilles viendront à Montréal, sur un train du Pacifique, hermétiquement scellées dans des cercueils de plomb, et seront ensuite transportées à Vancouver où elles seront embarquées à bord d'un navire pacifique, en route pour Hong Kong. Le gouvernement chinois paie toutes les dépenses de ce voyage "posthume", partageant ainsi et encourageant la pieuse superstition de ses commettants.

UN VOYAGE POSTHUME
On attend bientôt, à Montréal, la dépouille de cent Chinois, qui sont actuellement inhumés dans le cimetière "Congressional", à Washington, D. C. Ces cadavres, selon les rites et les croyances de la Chine, ne doivent pas reposer indéfiniment en territoire étranger, mais doivent être transportés sur le sol de la patrie, afin que Confucius le Grand vienne délivrer l'âme emprisonnée dans sa carcasse corporelle souillée par l'atmosphère du territoire étranger.

Donc, les dépouilles viendront à Montréal, sur un train du Pacifique, hermétiquement scellées dans des cercueils de plomb, et seront ensuite transportées à Vancouver où elles seront embarquées à bord d'un navire pacifique, en route pour Hong Kong. Le gouvernement chinois paie toutes les dépenses de ce voyage "posthume", partageant ainsi et encourageant la pieuse superstition de ses commettants.

UN VOYAGE POSTHUME
On attend bientôt, à Montréal, la dépouille de cent Chinois, qui sont actuellement inhumés dans le cimetière "Congressional", à Washington, D. C. Ces cadavres, selon les rites et les croyances de la Chine, ne doivent pas reposer indéfiniment en territoire étranger, mais doivent être transportés sur le sol de la patrie, afin que Confucius le Grand vienne délivrer l'âme emprisonnée dans sa carcasse corporelle souillée par l'atmosphère du territoire étranger.

Donc, les dépouilles viendront à Montréal, sur un train du Pacifique, hermétiquement scellées dans des cercueils de plomb, et seront ensuite transportées à Vancouver où elles seront embarquées à bord d'un navire pacifique, en route pour Hong Kong. Le gouvernement chinois paie toutes les dépenses de ce voyage "posthume", partageant ainsi et encourageant la pieuse superstition de ses commettants.

UN VOYAGE POSTHUME
On attend bientôt, à Montréal, la dépouille de cent Chinois, qui sont actuellement inhumés dans le cimetière "Congressional", à Washington, D. C. Ces cadavres, selon les rites et les croyances de la Chine, ne doivent pas reposer indéfiniment en territoire étranger, mais doivent être transportés sur le sol de la patrie, afin que Confucius le Grand vienne délivrer l'âme emprisonnée dans sa carcasse corporelle souillée par l'atmosphère du territoire étranger.

Donc, les dépouilles viendront à Montréal, sur un train du Pacifique, hermétiquement scellées dans des cercueils de plomb, et seront ensuite transportées à Vancouver où elles seront embarquées à bord d'un navire pacifique, en route pour Hong Kong. Le gouvernement chinois paie toutes les dépenses de ce voyage "posthume", partageant ainsi et encourageant la pieuse superstition de ses commettants.

UN VOYAGE POSTHUME
On attend bientôt, à Montréal, la dépouille de cent Chinois, qui sont actuellement inhumés dans le cimetière "Congressional", à Washington, D. C. Ces cadavres, selon les rites et les croyances de la Chine, ne doivent pas reposer indéfiniment en territoire étranger, mais doivent être transportés sur le sol de la patrie, afin que Confucius le Grand vienne délivrer l'âme emprisonnée dans sa carcasse corporelle souillée par l'atmosphère du territoire étranger.

Donc, les dépouilles viendront à Montréal, sur un train du Pacifique, hermétiquement scellées dans des cercueils de plomb, et seront ensuite transportées à Vancouver où elles seront embarquées à bord d'un navire pacifique, en route pour Hong Kong. Le gouvernement chinois paie toutes les dépenses de ce voyage "posthume", partageant ainsi et encourageant la pieuse superstition de ses commettants.

UN VOYAGE POSTHUME
On attend bientôt, à Montréal, la dépouille de cent Chinois, qui sont actuellement inhumés dans le cimetière "Congressional", à Washington, D. C. Ces cadavres, selon les rites et les croyances de la Chine, ne doivent pas reposer indéfiniment en territoire étranger, mais doivent être transportés sur le sol de la patrie, afin que Confucius le Grand vienne délivrer l'âme emprisonnée dans sa carcasse corporelle souillée par l'atmosphère du territoire étranger.

Donc, les dépouilles viendront à Montréal, sur un train du Pacifique, hermétiquement scellées dans des cercueils de plomb, et seront ensuite transportées à Vancouver où elles seront embarquées à bord d'un navire pacifique, en route pour Hong Kong. Le gouvernement chinois paie toutes les dépenses de ce voyage "posthume", partageant ainsi et encourageant la pieuse superstition de ses commettants.

UN VOYAGE POSTHUME
On attend bientôt, à Montréal, la dépouille de cent Chinois, qui sont actuellement inhumés dans le cimetière "Congressional", à Washington, D. C. Ces cadavres, selon les rites et les croyances de la Chine, ne doivent pas reposer indéfiniment en territoire étranger, mais doivent être transportés sur le sol de la patrie, afin que Confucius le Grand vienne délivrer l'âme emprisonnée dans sa carcasse corporelle souillée par l'atmosphère du territoire étranger.

Donc, les dépouilles viendront à Montréal, sur un train du Pacifique, hermétiquement scellées dans des cercueils de plomb, et seront ensuite transportées à Vancouver où elles seront embarquées à bord d'un navire pacifique, en route pour Hong Kong. Le gouvernement chinois paie toutes les dépenses de ce voyage "posthume", partageant ainsi et encourageant la pieuse superstition de ses commettants.

NOUVELLES OUVRIERES

Les ouvrières de la ville de New-York se plaignent du peu d'aide qu'elles reçoivent des syndicats mœucains — Une petite grève partielle à Vaudreuil — Une belle réunion chez les ouvriers en buanderie — La lutte des ouvriers textiles à Montmorency — Un militant du mouvement ouvrier à Saint-Henri, dans le deuil

Le nouveau bureau d'officiers de l'union internationale des débarqueurs — Une grève gigantesque en perspective en Espagne — La situation à Cobalt — Convocations pour ce soir — Faits divers.

La succursale de la Ligue des Ouvrières à New-York a ouvert lundi dernier sa première convention dans la salle Beethoven.

Le but principal de la réunion était de voir aux moyens à prendre pour faire de l'agitation en faveur de l'organisation des femmes ouvrières de New-York.

Au cours de la séance, d'inauguration à laquelle assistaient plus de trois cents femmes, on s'est plaint amèrement de l'apathie des organisations d'hommes envers les syndicats d'ouvrières et du peu d'aide que ces derniers leur donnaient.

Mlle Schneidermann, dans un vigoureux discours a dit que les femmes vivaient dans la bataille elles-mêmes et qu'elles obtiendraient justice sans le concours des hommes.

Diverses autres déléguées ont fait valoir les nombreux griefs que les unions de femmes et surtout celle des faïsses de casquettes ont contre les patrons et il a été convenu que l'un prendrait tous les moyens pour les faire redresser.

Une petite grève partielle s'est déclarée hier matin à la poudrière de Vaudreuil connue sous le nom de "The Standard Explosion Co."

Ces hommes demandent une augmentation de salaires ainsi que certaines améliorations dans leurs conditions de travail.

Au lieu d'espérer que ces différends seraient réglés à l'amiable, ces jours-ci et que tous les ouvriers mécontents retourneront à l'ouvrage.

L'union locale No 69 des travailleurs en buanderie s'est réunie lundi dernier en assemblée régulière sous la présidence de M. Maurice Blais.

Il a été lu une communication du secrétaire-trésorier général, M. J. Manning, annonçant que la lutte des locaux Nos 26 de San Francisco et 55 de Oakland, pour la journée de huit heures, et une augmentation de gages, venait de se terminer avec avantage pour ces deux syndicats.

Le secrétaire donna ensuite connaissance d'une lettre de l'union locale No 29 des charpentiers en fer demandant tout l'aide possible dans la lutte entreprise récemment pour l'amélioration du sort de ses membres.

Sur motion régulière, l'assemblée décida d'accorder son appui moral pour le moment aux camarades de l'union No 29.

La question du genre de participation à la célébration de la Fête du Travail a été discutée aussi, puis renvoyée à une séance subséquente.

Plusieurs nouveaux membres ont été initiés à cette même réunion et le local No 69 enregistre tous les jours de nouveaux succès.

Nous regrettons vivement d'apprendre le deuil profond dans lequel vient d'être plongé M. Arthur Parent, de 35 Henri et l'un des militants les plus dévoués du mouvement ouvrier dans cette partie de la ville, par la mort de son jeune fils Urie, décédé hier.

Les funérailles auront lieu à 9 heures demain matin à la demeure de son père No 64 rue Sainte-Elisabeth, en destination de Montréal, est échoué à la pointe Sparrow Hawk, près de Cardinal. On travaille à le remettre à flot.

LES JUGES EN AUTO
Des juges américains, leurs amis et leurs automobiles sont arrivés hier soir à l'hôtel Viger, où ils demeureront entre leurs promenades dans nos provinces. Ce sont les juges J. B. Dill, C. G. Garrison et Alfred Reed, M. John Padlock, etc. Ils sont partis de New-York le 11 et ont suivi les rives de l'Hudson. Ils passeront quelques jours à Montréal, puis partiront pour Québec et le Maine.

CE qui a valu aux bières Blatz leur renommée universelle, c'est la caractéristique invariable qui distingue chaque marque. Toutes les fois que votre fournisseur vous offrira une bière Blatz, vous pouvez être sûr d'obtenir une bière au brassage de laquelle on visait uniquement à la qualité.

BIERE BLATZ
MILWAUKEE
Et c'est justement ce qui explique cette particularité de la bière Blatz, dont on parle tant: son "bon goût spécial". Des procédés de fabrication essentiellement honnêtes, voilà tout ce qui fait l'individualité qui caractérise la Blatz.

La Blatz en bouteille se trouve, ou devrait se trouver dans les endroits de tout premier ordre. Demandez la Bière Blatz.

Walter R. Wonham & Sons, Montréal, Distributeurs. BRASSE EXCLUSIVEMENT PAR LA VAL. BLATZ BREWING CO., MILWAUKEE.

The John Murphy Company Limited
Le Magasin est ouvert de 8 à 5.30 p. m. Mercredi, 17 Juillet 1907.

Quelques-uns des Articles Choisis pour la Vente de Jeudi

Beaux Boléros en Dentelle. Valeurs régulières JEUDI \$12.00 à \$15.00 chacun. \$3.75

Ecoulement de 55 boléros de dentelle en batiste blanche, venant d'un importateur, très bien garnis de guipure soulevé et médaillons roses sur fond Baby Irish; dessins festonnés tout autour et bords finis d'une fine guipure assortie. Les formes fashionables avec manches cloches. Valeurs régulières \$12.00 à \$15.00. Jeudi, seulement \$3.75.

OFFRES SPECIALES DE LINGERIE BLANCHE A L'ANNEXE

Chemises de nuit en bon coton fort, à empiècement Mother Hubbard, remplis et froncés à points d'ourlets au col et aux poignets, et à boutons d'écaillé. Quelques douzaines seulement. Prix régulier: .50 chacun. Jeudi, pour .25.

Corps en fil de Lille fin et pur, à côtes, bien finis et très longs, pour dames. Partie supérieure au crochet et traversés de galon. Prix régulier: .50 chacun. Jeudi, pour .25.

Un corset-cinture en coutil fort, rose. Points: 23, 24, 25 et 26 seulement. Rég. .69. Jeudi, pour .19.

Un corset fort, court, bien balné, blanc seulement. Points: 23, 24, 25 et 26 seulement. Rég. .50. Jeudi .25.

Un tablier spécial, très grand, grandes bavette et attaches, avec large ourlet au bas du pan. Prix régulier: .30. Spécial pour jeudi .25.

Un bretelle-corset et support de bas à pince en velours, à boutons-cousins, noir seulement. Prix rég. .75. Jeudi seulement .25.

Les Meilleures Mouselines. Rég. 35 JEUDI .19

1200 verges de mousselines organdi et à rayures de soie, fond blanc et de couleur, dessins imprimés de roses et brindilles, à grands et à petits dessins; aussi voile de coton, fond blanc avec jolis dessins. Prix rég. .35 la verge. Jeudi, la verge .19.

31 Costumes en Toile Importés. Rég. JEUDI de \$11.50 à \$35.00 moins 20%

Costumes Princesse en toile avec manches papillon, costumes Poney en dentelle, costumes Eton, costumes-tuniques en toile. En tout, 31 costumes dont les prix varient de \$11.50 à \$35.00. JEUDI moins 20 P. C.

Bas de Dames en 3 Paires JEUDI pour \$1.25

Beau Lille Allemand pour \$1.25

Plusieurs centaines de paires de bas de dames, en Lille allemand, de bonne qualité, 11 couleurs, toutes non changeantes, 10 sortes; 4 grandeurs, Jeudi, 3 paires pour \$1.25.

Mlle Schneidermann, dans un vigoureux discours a dit que les femmes vivaient dans la bataille elles-mêmes et qu'elles obtiendraient justice sans le concours des hommes.

Diverses autres déléguées ont fait valoir les nombreux griefs que les unions de femmes et surtout celle des faïsses de casquettes ont contre les patrons et il a été convenu que l'un prendrait tous les moyens pour les faire redresser.

Une petite grève partielle s'est déclarée hier matin à la poudrière de Vaudreuil connue sous le nom de "The Standard Explosion Co."

Ces hommes demandent une augmentation de salaires ainsi que certaines améliorations dans leurs conditions de travail.

Au lieu d'espérer que ces différends seraient réglés à l'amiable, ces jours-ci et que tous les ouvriers mécontents retourneront à l'ouvrage.

L'union locale No 69 des travailleurs en buanderie s'est réunie lundi dernier en assemblée régulière sous la présidence de M. Maurice Blais.

Il a été lu une communication du secrétaire-trésorier général, M. J. Manning, annonçant que la lutte des locaux Nos 26 de San Francisco et 55 de Oakland, pour la journée de huit heures, et une augmentation de gages, venait de se terminer avec avantage pour ces deux syndicats.

Le secrétaire donna ensuite connaissance d'une lettre de l'union locale No 29 des charpentiers en fer demandant tout l'aide possible dans la lutte entreprise récemment pour l'amélioration du sort de ses membres.

Sur motion régulière, l'assemblée décida d'accorder son appui moral pour le moment aux camarades de l'union No 29.

La question du genre de participation à la célébration de la Fête du Travail a été discutée aussi, puis renvoyée à une séance subséquente.

Plusieurs nouveaux membres ont été initiés à cette même réunion et le local No 69 enregistre tous les jours de nouveaux succès.

Nous regrettons vivement d'apprendre le deuil profond dans lequel vient d'être plongé M. Arthur Parent, de 35 Henri et l'un des militants les plus dévoués du mouvement ouvrier dans cette partie de la ville, par la mort de son jeune fils Urie, décédé hier.

Les funérailles auront lieu à 9 heures demain matin à la demeure de son père No 64 rue Sainte-Elisabeth, en destination de Montréal, est échoué à la pointe Sparrow Hawk, près de Cardinal. On travaille à le remettre à flot.

LES JUGES EN AUTO
Des juges américains, leurs amis et leurs automobiles sont arrivés hier soir à l'hôtel Viger, où ils demeureront entre leurs promenades dans nos provinces. Ce sont les juges J. B. Dill, C. G. Garrison et Alfred Reed, M. John Padlock, etc. Ils sont partis de New-York le 11 et ont suivi les rives de l'Hudson. Ils passeront quelques jours à Montréal, puis partiront pour Québec et le Maine.

CE qui a valu aux bières Blatz leur renommée universelle, c'est la caractéristique invariable qui distingue chaque marque. Toutes les fois que votre fournisseur vous offrira une bière Blatz, vous pouvez être sûr d'obtenir une bière au brassage de laquelle on visait uniquement à la qualité.

BIERE BLATZ
MILWAUKEE
Et c'est justement ce qui explique cette particularité de la bière Blatz, dont on parle tant: son "bon goût spécial". Des procédés de fabrication essentiellement honnêtes, voilà tout ce qui fait l'individualité qui caractérise la Blatz.

La Blatz en bouteille se trouve, ou devrait se trouver dans les endroits de tout premier ordre. Demandez la Bière Blatz. Walter R. Wonham & Sons, Montréal, Distributeurs. BRASSE EXCLUSIVEMENT PAR LA VAL. BLATZ BREWING CO., MILWAUKEE.

AMATEURS PHOTOGRAPHES
Pour impressions ou agrandissements. Main Photo Studio
Angle des rues Vitré et boulevard Saint-Laurent.
LE PAIN
Le plus pur est le meilleur pour vous. C'est pourquoi vous devriez toujours manger "LE PAIN PURETÉ" de JAMES STRACHAN. Phone Est 71.
LA PROTECTION DES ANIMAUX
La Société protectrice des animaux a tenu une assemblée, hier après-midi, pour décider si l'on devait appeler de la décision du recorder Dupuis, décision qui a soulevé toute une tempête.
ERREUR DE BROCHAGE
Une explication des imprimeurs de l'Almanach du téléphone.
L'erreur que nous signalons, hier, dans l'Almanach de juillet de 1907, nous a été expliquée ce matin par M. W. H. Flawn, gérant du "Shareholder" qui imprime ce périodique. Comme il faut livrer chaque matin 1600 à 1800 almanachs, il va si soi qu'on ne peut examiner chaque page par page. Il peut donc y avoir des erreurs.
Dans le cas actuel, nous dit M. Flawn, vous avez un almanach dans lequel on a broché un certain nombre de pages par le mauvais tranchant. Tous les exemplaires qui renferment cette erreur seront retirés de la circulation aussitôt qu'on nous avisera.

TEMPERATURE

Vent modéré de l'ouest, beau et très chaud aujourd'hui et demain. Orages électriques lo-caux.

17 juillet 1907.

Bulletin d'après le thermomètre de Hoar et Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est :

Aujourd'hui maximum... 85
 Même date l'an dernier... 85
 Aujourd'hui minimum... 70
 Même date l'an dernier... 75

Baromètre — 8 a. m. 29.95 ; 11 a. m. 29.7 ; 1 p. m. 29.55.

POPULAIRE FONCTIONNAIRE

M. David Pottinger, géral-général du chemin de fer Intercolonial, a épousé ce matin, à Moncton, Mme F. B. Reid.

Il y a quelque temps, un puissant comité, se forma parmi les employés de ce réseau du gouvernement afin de célébrer cet événement et il avait été convenu de lui présenter une automobile comme témoignage d'estime et de considération.

En apprenant la chose, M. Pottinger, rassembla les membres de ce comité et leur fit savoir que, bien que vivement touché des démarches faites jusqu'à présent, il lui était impossible d'accepter ce cadeau de ses subalternes, aussi longtemps qu'il resterait au service de l'Intercolonial.

Devant cette attitude, aussi sincère que ferme et bien intentionnée, de M. Pottinger, le mouvement fut abandonné et le respect dans lequel tous les employés du chemin tiennent M. Pottinger n'en a que grand.

Ottawa, Ont., 17 — Les membres du cabinet fédéral, qui étaient chargés des divers départements durant la vacance d'été, partent pour Québec cet après-midi, afin de rencontrer Sir Wilfrid Laurier. Ce sont les honorables MM. Scott, Paterson, et Templeman.

Sir Richard Cartwright est à Kingston. Les honorables MM. Le-mieux, Bureau et Aylesworth sont partis ce matin pour Québec.

NOS MINISTRES

L'honorable M. Gouin, attendu ce matin aux bureaux du gouvernement, n'y viendra que demain. Il est allé passer la journée, en compagnie de M. Godfroy Langlois, à l'île Perrot, où ils sont les hôtes de M. G. W. Stephens, qui y tient campement.

L'honorable M. Rodolphe Lemieux, ministre des Postes, est en ville et a passé l'après-midi à son bureau, hôtel des Postes.

L'honorable M. W. A. Weir, qui est allé prendre une vacance à North Hatley, s'en va demain à Québec, pour assister à la réception à Sir Wilfrid Laurier. Il sera à son bureau, Montréal, lundi prochain.

LA COLONISATION

Nous publions aujourd'hui, en 5me page, d'intéressantes notes sur la Colonisation de l'ouest et en particulier un appel aux Canadiens-Français des Etats-Unis.

LE RETOUR DE SIR WILFRID

ON DEMANDERA QUE LA VILLE LUI PRESENTE UNE ADRESSE.

A la séance du conseil de cet après-midi, l'échevin L. A. Lapointe proposera que le conseil invite Sir Wilfrid Laurier à se rendre à l'Hôtel de Ville où le conseil lui présentera une adresse de bienvenue.

Le maire, parlant de cette motion, dit que Sir Wilfrid mérite par la position qu'il occupe et son administration sage et éclairée, qu'on lui fasse cette réception, mais à condition, toutefois, qu'elle ne revête aucune couleur politique.

Pour cette raison il s'opposerait à ce que le conseil se joigne, comme corps, à la manifestation que feront les clubs et que par conséquent ceux-ci jouissent d'aucune position privilégiée à l'Hôtel de Ville.

L'EXTRACTION D'UNE BALLE

Le Dr Parizeau pratique, hier, à l'hôpital Notre-Dame, sur un blessé, une opération qui semble avoir pleinement réussi.

Le 9 du mois courant, un nommé Dosth Gauthier, de la rue Fullum, sans un moment de démeance occasionnée par une grave maladie qui le mine depuis longtemps, se tira une balle de revolver, calibre 32, dans une oreille.

Le lendemain, la pauvre malade était transporté à l'hôpital Notre-Dame dans un état très critique.

Les médecins de l'institution lui ont prodigué leurs soins, et hier, il était assez fort pour que l'on tentât l'extraction du projectile.

Cette opération, qui a très bien réussi, a été pratiquée par le Dr Parizeau, l'un des chirurgiens de l'hôpital.

SOUS BONNE GARDE

L'inspecteur Rodger de Toronto est arrivé à Montréal, ce matin, pour prendre charge du prétendu contrefacteur Evelygh. Ce dernier sera conduit, ce soir, par le public à Lindsay, Ont., où il subira son procès.

CHUTE HORRIBLE DE 30 PIEDS

Deux briqueteurs et un manoeuvre sont lancés dans le vide au milieu des débris de toutes sortes. — Les belles paroles d'un père dévoué. — Courage héroïque.

Malgré les extrêmes précautions prises par les contremaîtres et les travailleurs eux-mêmes, la liste noire de accidents du travail s'allonge chaque jour. A chaque page des registres de nos hôpitaux, nous pouvons constater que de hardis ouvriers ont tenté de leur sang le chantier sur lequel ils travaillent.

Encore hier, nous avions le regret d'annoncer un accident qui a failli plonger dans le deuil deux respectables familles du nord de la ville. Il était près de midi. Plusieurs ouvriers étaient occupés à la construction d'une maison dans la rue Saint-Urbain, entre les rues Marie-Anne et Mont-Royal.

Tout à coup, un échafaud sur lequel se tenaient MM. Alfred Charpentier, père, et Alfred Charpentier, fils, briqueteurs, ainsi qu'un manoeuvre, M. Alphonse Labelle, s'é-croula avec fracas, entraînant dans sa chute les trois hommes qui roula-brent sur le sol, au milieu des débris de toutes sortes, pierre, briques, mortier, morceaux de bois, etc.

La chute avait été de 30 pieds. En tombant, M. Charpentier, fils, roula dans le chemin, privé de connaissance.

Mon père, qui était blessé assez gravement, eut cependant la force de se mettre sur ses genoux, et apercevant son enfant inanimé, à quelques pieds plus loin, oublia ses propres souffrances pour ne songer qu'à son fils.

— Mon enfant, mon pauvre enfant, s'écria-t-il, secourez-le, ne le laissez pas mourir!

Puis le père épuisé par l'effort fait, ferma les yeux à son tour, insensibilisé par la souffrance.

M. Alphonse Labelle, le courageux manoeuvre, eut la clavicle droite fracturée au cours de la chute, et il souffre aussi de commotion. C'est un homme vigoureux, et il l'a prouvé; malgré les douleurs indicibles qu'il

endurait, il eut encore la force de se rendre chez lui à pied, au No 1098 de la rue Cadieux, où il se mit sous les soins d'un médecin.

La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, appelée sur les lieux de l'accident, transporta MM. Charpen-tier, père et fils, et M. Labelle, vers leur demeure, No 531 de la rue Manco, Montréal-Anne.

M. Charpentier, père, était très souffrant, hier soir, bien qu'il n'ait aucune fracture. Son fils a pu passer la soirée debout, bien qu'il soit blessé à la tête. Du mortier qui lui est tombé dans l'oeil droit, la complète-ment aveuglé. Il se passera encore quelques jours avant que cet oeil s'ou-vre de nouveau à la lumière.

M. Charpentier, père, a 40 ans, et son fils, 18.

La maison à la construction de laquelle ils travaillaient appartient à MM. Latreille et Frère.



M. Alphonse Labelle, qui a fait hier une terrible chute d'un échafaud.

endurait, il eut encore la force de se rendre chez lui à pied, au No 1098 de la rue Cadieux, où il se mit sous les soins d'un médecin.

La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, appelée sur les lieux de l'accident, transporta MM. Charpen-tier, père et fils, et M. Labelle, vers leur demeure, No 531 de la rue Manco, Montréal-Anne.

M. Charpentier, père, était très souffrant, hier soir, bien qu'il n'ait aucune fracture. Son fils a pu passer la soirée debout, bien qu'il soit blessé à la tête. Du mortier qui lui est tombé dans l'oeil droit, la complète-ment aveuglé. Il se passera encore quelques jours avant que cet oeil s'ou-vre de nouveau à la lumière.

M. Charpentier, père, a 40 ans, et son fils, 18.

La maison à la construction de laquelle ils travaillaient appartient à MM. Latreille et Frère.

endurait, il eut encore la force de se rendre chez lui à pied, au No 1098 de la rue Cadieux, où il se mit sous les soins d'un médecin.

La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, appelée sur les lieux de l'accident, transporta MM. Charpen-tier, père et fils, et M. Labelle, vers leur demeure, No 531 de la rue Manco, Montréal-Anne.

M. Charpentier, père, était très souffrant, hier soir, bien qu'il n'ait aucune fracture. Son fils a pu passer la soirée debout, bien qu'il soit blessé à la tête. Du mortier qui lui est tombé dans l'oeil droit, la complète-ment aveuglé. Il se passera encore quelques jours avant que cet oeil s'ou-vre de nouveau à la lumière.

M. Charpentier, père, a 40 ans, et son fils, 18.

La maison à la construction de laquelle ils travaillaient appartient à MM. Latreille et Frère.

endurait, il eut encore la force de se rendre chez lui à pied, au No 1098 de la rue Cadieux, où il se mit sous les soins d'un médecin.

La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, appelée sur les lieux de l'accident, transporta MM. Charpen-tier, père et fils, et M. Labelle, vers leur demeure, No 531 de la rue Manco, Montréal-Anne.

M. Charpentier, père, était très souffrant, hier soir, bien qu'il n'ait aucune fracture. Son fils a pu passer la soirée debout, bien qu'il soit blessé à la tête. Du mortier qui lui est tombé dans l'oeil droit, la complète-ment aveuglé. Il se passera encore quelques jours avant que cet oeil s'ou-vre de nouveau à la lumière.

M. Charpentier, père, a 40 ans, et son fils, 18.

La maison à la construction de laquelle ils travaillaient appartient à MM. Latreille et Frère.

endurait, il eut encore la force de se rendre chez lui à pied, au No 1098 de la rue Cadieux, où il se mit sous les soins d'un médecin.

La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, appelée sur les lieux de l'accident, transporta MM. Charpen-tier, père et fils, et M. Labelle, vers leur demeure, No 531 de la rue Manco, Montréal-Anne.

M. Charpentier, père, était très souffrant, hier soir, bien qu'il n'ait aucune fracture. Son fils a pu passer la soirée debout, bien qu'il soit blessé à la tête. Du mortier qui lui est tombé dans l'oeil droit, la complète-ment aveuglé. Il se passera encore quelques jours avant que cet oeil s'ou-vre de nouveau à la lumière.

M. Charpentier, père, a 40 ans, et son fils, 18.

La maison à la construction de laquelle ils travaillaient appartient à MM. Latreille et Frère.

endurait, il eut encore la force de se rendre chez lui à pied, au No 1098 de la rue Cadieux, où il se mit sous les soins d'un médecin.

UN MYSTERE A LOUISEVILLE

Le noyé trouvé là est-il le nommé Arthur St Denis, de Montréal?

CRIS ET JURONS

Des citoyens racontent ce qui s'est passé dans le cours de la soirée de samedi.

A MONTREAL

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Louiseville, 17 — Est-on en présence d'un accident? d'un suicide? d'un meurtre? Toujours est-il qu'un voile bien mystérieux plane sur cette affaire.

On a trouvé, hier après-midi, dans un champ avoisinant l'ancienne route conduisant à la demeure de M. Victor Héroux, rue Saint-Pierre, un veston que l'on suppose avoir appartenu au noyé trouvé quelques heures auparavant.

Au cours des recherches faites sur le cadavre, on n'avait absolument rien découvert; mais dans le veston on trouva divers objets, parmi lesquels un morceau de savon, un peigne et un papier portant l'adresse suivante: "Arthur Saint-Denis, 120 rue Laguchetière, Montréal".

Plusieurs personnes se rappellent maintenant avoir remarqué, samedi soir, deux individus à la démarche titubante qui se querellaient entre eux. Leurs cris et leurs jurons avaient même effrayé les membres de la famille Perreault, qui demeurent à l'endroit où le veston a été découvert. On n'a revu aucun de ces deux hommes.

On se perd en conjectures sur les circonstances de ce drame.

On croit que les deux copains se sont rendus jusqu'au pont du chemin de fer et qu'un faux pas aurait précipité l'un d'eux dans la rivière.

Un représentant de "La Presse" s'est rendu, ce matin, au No 120 rue Laguchetière-Est, pour s'informer si l'on y connaissait quelqu'un portant le nom d'Arthur Saint-Denis. Mme Redon, une Française, la maîtresse de cet édifice, nous a répondu qu'en effet un nommé Arthur Saint-Denis a habité chez elle. Mais depuis quinze jours elle ne le compte plus au nombre de ses pensionnaires.

L'individu trouvé à Louiseville est-il Arthur Saint-Denis, autrefois domicilié 120 rue Laguchetière-Est? Mme Redon dépeint son ex-pensionnaire comme étant un homme de taille moyenne, portant chevelure noire bouclée, moustache noire et paraissant avoir 25 ans environ.

Mme Redon n'a pas connu intimement son fils, ce qui Saint-Denis n'est resté chez elle qu'une semaine. Il était marié et vivait avec sa femme. A son hôtesse, il déclara être employé dans un magasin de confections, rue Saint-Laurent, mais sans vouloir dire où.

Rien d'étonnant à ce qu'il lui serait arrivé malheur, conclut Mme Redon, car c'était un homme à physiologie continuellement exaspérée.

SUBVENTIONS AUX PROVINCES

Le bill amenant l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord a été adopté, hier, par le comité de la Chambre des Lords.

Londres, 17. — Le bill amenant l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord a été adopté par le comité de la Chambre des Lords, avec quelques amendements dont l'un est l'insertion dans la cédule de l'adresse du parlement du Dominion de l'acte qui le bill soit adopté. Lord Elgin a expliqué que ceci a été fait à la demande d'un gouverneur canadien, sans que la portée de la mesure en soit affectée.

La sous-section suivante a été adoptée, sur une motion de Lord Elgin: Dans les dix provinces de la Colombie Anglaise et de l'île du Prince Edouard, le montant payé en octroi payable par tête de la population aux provinces sous l'empire de cet acte, ne devra, en aucun temps, être moins élevé que le montant correspondant à l'octroi payable, lors de l'adoption de cet acte; et s'il est constaté à aucun recensement décennal que la population de la province a diminué depuis le recensement décennal précédent, le montant payé en octroi ne devra pas être diminué au-dessous du montant alors payable, quelle que soit la diminution de la population.

La sous-section suivante a été adoptée, sur une motion de Lord Elgin: Dans les dix provinces de la Colombie Anglaise et de l'île du Prince Edouard, le montant payé en octroi payable par tête de la population aux provinces sous l'empire de cet acte, ne devra, en aucun temps, être moins élevé que le montant correspondant à l'octroi payable, lors de l'adoption de cet acte; et s'il est constaté à aucun recensement décennal que la population de la province a diminué depuis le recensement décennal précédent, le montant payé en octroi ne devra pas être diminué au-dessous du montant alors payable, quelle que soit la diminution de la population.

La sous-section suivante a été adoptée, sur une motion de Lord Elgin: Dans les dix provinces de la Colombie Anglaise et de l'île du Prince Edouard, le montant payé en octroi payable par tête de la population aux provinces sous l'empire de cet acte, ne devra, en aucun temps, être moins élevé que le montant correspondant à l'octroi payable, lors de l'adoption de cet acte; et s'il est constaté à aucun recensement décennal que la population de la province a diminué depuis le recensement décennal précédent, le montant payé en octroi ne devra pas être diminué au-dessous du montant alors payable, quelle que soit la diminution de la population.

La sous-section suivante a été adoptée, sur une motion de Lord Elgin: Dans les dix provinces de la Colombie Anglaise et de l'île du Prince Edouard, le montant payé en octroi payable par tête de la population aux provinces sous l'empire de cet acte, ne devra, en aucun temps, être moins élevé que le montant correspondant à l'octroi payable, lors de l'adoption de cet acte; et s'il est constaté à aucun recensement décennal que la population de la province a diminué depuis le recensement décennal précédent, le montant payé en octroi ne devra pas être diminué au-dessous du montant alors payable, quelle que soit la diminution de la population.

La sous-section suivante a été adoptée, sur une motion de Lord Elgin: Dans les dix provinces de la Colombie Anglaise et de l'île du Prince Edouard, le montant payé en octroi payable par tête de la population aux provinces sous l'empire de cet acte, ne devra, en aucun temps, être moins élevé que le montant correspondant à l'octroi payable, lors de l'adoption de cet acte; et s'il est constaté à aucun recensement décennal que la population de la province a diminué depuis le recensement décennal précédent, le montant payé en octroi ne devra pas être diminué au-dessous du montant alors payable, quelle que soit la diminution de la population.

La sous-section suivante a été adoptée, sur une motion de Lord Elgin: Dans les dix provinces de la Colombie Anglaise et de l'île du Prince Edouard, le montant payé en octroi payable par tête de la population aux provinces sous l'empire de cet acte, ne devra, en aucun temps, être moins élevé que le montant correspondant à l'octroi payable, lors de l'adoption de cet acte; et s'il est constaté à aucun recensement décennal que la population de la province a diminué depuis le recensement décennal précédent, le montant payé en octroi ne devra pas être diminué au-dessous du montant alors payable, quelle que soit la diminution de la population.

La sous-section suivante a été adoptée, sur une motion de Lord Elgin: Dans les dix provinces de la Colombie Anglaise et de l'île du Prince Edouard, le montant payé en octroi payable par tête de la population aux provinces sous l'empire de cet acte, ne devra, en aucun temps, être moins élevé que le montant correspondant à l'octroi payable, lors de l'adoption de cet acte; et s'il est constaté à aucun recensement décennal que la population de la province a diminué depuis le recensement décennal précédent, le montant payé en octroi ne devra pas être diminué au-dessous du montant alors payable, quelle que soit la diminution de la population.

La sous-section suivante a été adoptée, sur une motion de Lord Elgin: Dans les dix provinces de la Colombie Anglaise et de l'île du Prince Edouard, le montant payé en octroi payable par tête de la population aux provinces sous l'empire de cet acte, ne devra, en aucun temps, être moins élevé que le montant correspondant à l'octroi payable, lors de l'adoption de cet acte; et s'il est constaté à aucun recensement décennal que la population de la province a diminué depuis le recensement décennal précédent, le montant payé en octroi ne devra pas être diminué au-dessous du montant alors payable, quelle que soit la diminution de la population.

La sous-section suivante a été adoptée, sur une motion de Lord Elgin: Dans les dix provinces de la Colombie Anglaise et de l'île du Prince Edouard, le montant payé en octroi payable par tête de la population aux provinces sous l'empire de cet acte, ne devra, en aucun temps, être moins élevé que le montant correspondant à l'octroi payable, lors de l'adoption de cet acte; et s'il est constaté à aucun recensement décennal que la population de la province a diminué depuis le recensement décennal précédent, le montant payé en octroi ne devra pas être diminué au-dessous du montant alors payable, quelle que soit la diminution de la population.

La sous-section suivante a été adoptée, sur une motion de Lord Elgin: Dans les dix provinces de la Colombie Anglaise et de l'île du Prince Edouard, le montant payé en octroi payable par tête de la population aux provinces sous l'empire de cet acte, ne devra, en aucun temps, être moins élevé que le montant correspondant à l'octroi payable, lors de l'adoption de cet acte; et s'il est constaté à aucun recensement décennal que la population de la province a diminué depuis le recensement décennal précédent, le montant payé en octroi ne devra pas être diminué au-dessous du montant alors payable, quelle que soit la diminution de la population.

DETROUSSEURS DE GARES

Le chef Lancey, du "Canadian Detective Bureau," et ses limiers logent sous verrous trois Saint-Pierrais accusés de vols considérables commis dans le nord de Montréal.

LES HOMMES DU CHEF LANCEY

"Canadian Detective Bureau", viennent d'opérer trois captures qu'ils croient être importantes.

Le 10 juillet dernier, la gare du Pacifique Canadien, à Sainte-Marguerite, comté de Terrebonne, était cambriolée pendant la nuit. Les voleurs firent main-basse sur une quantité assez considérable de boissons de toutes sortes qui se trouvaient en entrepôt.

Le Pacifique chargea le distingué chef Lancey de pincer les coupables.

Après une enquête faite par ce dernier et deux de ses meilleurs agents, les Saint-Pierrais, Frs Chevalier, Frs Alain et J.-Bte Bodeau furent arrêtés pour répondre à l'accusation d'être les auteurs du vol commis à la gare de Sainte-Marguerite.

Les prévenus ont été conduits sous bonne garde à Sainte-Scholastique où ils subirent leur procès. Le chef Lancey est convaincu que l'arrestation des trois Saint-Pierrais va mettre fin aux vols qui se commettent trop fréquemment dans le nord.

Après une enquête faite par ce dernier et deux de ses meilleurs agents, les Saint-Pierrais, Frs Chevalier, Frs Alain et J.-Bte Bodeau furent arrêtés pour répondre à l'accusation d'être les auteurs du vol commis à la gare de Sainte-Marguerite.

Les prévenus ont été conduits sous bonne garde à Sainte-Scholastique où ils subirent leur procès. Le chef Lancey est convaincu que l'arrestation des trois Saint-Pierrais va mettre fin aux vols qui se commettent trop fréquemment dans le nord.

Après une enquête faite par ce dernier et deux de ses meilleurs agents, les Saint-Pierrais, Frs Chevalier, Frs Alain et J.-Bte Bodeau furent arrêtés pour répondre à l'accusation d'être les auteurs du vol commis à la gare de Sainte-Marguerite.

Les prévenus ont été conduits sous bonne garde à Sainte-Scholastique où ils subirent leur procès. Le chef Lancey est convaincu que l'arrestation des trois Saint-Pierrais va mettre fin aux vols qui se commettent trop fréquemment dans le nord.

Après une enquête faite par ce dernier et deux de ses meilleurs agents, les Saint-Pierrais, Frs Chevalier, Frs Alain et J.-Bte Bodeau furent arrêtés pour répondre à l'accusation d'être les auteurs du vol commis à la gare de Sainte-Marguerite.

Les prévenus ont été conduits sous bonne garde à Sainte-Scholastique où ils subirent leur procès. Le chef Lancey est convaincu que l'arrestation des trois Saint-Pierrais va mettre fin aux vols qui se commettent trop fréquemment dans le nord.

Après une enquête faite par ce dernier et deux de ses meilleurs agents, les Saint-Pierrais, Frs Chevalier, Frs Alain et J.-Bte Bodeau furent arrêtés pour répondre à l'accusation d'être les auteurs du vol commis à la gare de Sainte-Marguerite.

Les prévenus ont été conduits sous bonne garde à Sainte-Scholastique où ils subirent leur procès. Le chef Lancey est convaincu que l'arrestation des trois Saint-Pierrais va mettre fin aux vols qui se commettent trop fréquemment dans le nord.

Après une enquête faite par ce dernier et deux de ses meilleurs agents, les Saint-Pierrais, Frs Chevalier, Frs Alain et J.-Bte Bodeau furent arrêtés pour répondre à l'accusation d'être les auteurs du vol commis à la gare de Sainte-Marguerite.

Les prévenus ont été conduits sous bonne garde à Sainte-Scholastique où ils subirent leur procès. Le chef Lancey est convaincu que l'arrestation des trois Saint-Pierrais va mettre fin aux vols qui se commettent trop fréquemment dans le nord.

Après une enquête faite par ce dernier et deux de ses meilleurs agents, les Saint-Pierrais, Frs Chevalier, Frs Alain et J.-Bte Bodeau furent arrêtés pour répondre à l'accusation d'être les auteurs du vol commis à la gare de Sainte-Marguerite.

Les prévenus ont été conduits sous bonne garde à Sainte-Scholastique où ils subirent leur procès. Le chef Lancey est convaincu que l'arrestation des trois Saint-Pierrais va mettre fin aux vols qui se commettent trop fréquemment dans le nord.

Après une enquête faite par ce dernier et deux de ses meilleurs agents, les Saint-Pierrais, Frs Chevalier, Frs Alain et J.-Bte Bodeau furent arrêtés pour répondre à l'accusation d'être les auteurs du vol commis à la gare de Sainte-Marguerite.

Les prévenus ont été conduits sous bonne garde à Sainte-Scholastique où ils subirent leur procès. Le chef Lancey est convaincu que l'arrestation des trois Saint-Pierrais va mettre fin aux vols qui se commettent trop fréquemment dans le nord.

Après une enquête faite par ce dernier et deux de ses meilleurs agents, les Saint-Pierrais, Frs Chevalier, Frs Alain et J.-Bte Bodeau furent arrêtés pour répondre à l'accusation d'être les auteurs du vol commis à la gare de Sainte-Marguerite.

Les prévenus ont été conduits sous bonne garde à Sainte-Scholastique où ils subirent leur procès. Le chef Lancey est convaincu que l'arrestation des trois Saint-Pierrais va mettre fin aux vols qui se commettent trop fréquemment dans le nord.

Après une enquête faite par ce dernier et deux de ses meilleurs agents, les Saint-Pierrais, Frs Chevalier, Frs Alain et J.-Bte Bodeau furent arrêtés pour répondre à l'accusation d'être les auteurs du vol commis à la gare de Sainte-Marguerite.

Les prévenus ont été conduits sous bonne garde à Sainte-Scholastique où ils subirent leur procès. Le chef Lancey est convaincu que l'arrestation des trois Saint-Pierrais va mettre fin aux vols qui se commettent trop fréquemment dans le nord.

Après une enquête faite par ce dernier et deux de ses meilleurs agents, les Saint-Pierrais, Frs Chevalier, Frs Alain et J.-Bte Bodeau furent arrêtés pour répondre à l'accusation d'être les auteurs du vol commis à la gare de Sainte-Marguerite.

Les prévenus ont été conduits sous bonne garde à Sainte-Scholastique où ils subirent leur procès. Le chef Lancey est convaincu que l'arrestation des trois Saint-Pierrais va mettre fin aux vols qui se commettent trop fréquemment dans le nord.

UNE CRELE DE PROJECTILES

Trois hommes sont blessés, hier soir, dans un chantier de construction, rue

SAINT-JACQUES

Un baril retenu au bout du câble de la grue, verse son contenu sur une équipe d'ouvriers.

Trois journaliers employés aux travaux de creusement à l'endroit où s'élevait la banque des Cantons de l'Est, à l'angle des rues Saint-Jacques et McGill, ont bien failli se faire tuer, hier soir.

Quelques hommes creusaient, pendant que d'autres mettaient la grue en mouvement pour le transport de la brique, de la pierre et du mortier.

Tout à coup un baril rempli de brique, accroché au câble de la grue, renversa, pour une raison ou pour une autre, sur une équipe d'ouvriers qui travaillaient au-dessous. Les infortunés furent littéralement couverts de briques, qui semblaient pleuvoir du ciel.

Trois hommes furent frappés par les projectiles, et demeurèrent sans connaissance. On les crut d'abord sérieusement blessés, et la voiture d'ambulance de l'Hôpital Général fut appelée sur les lieux.

Les blessés s'appellent Baptiste Camille, Sam Foley et Roddy Louis. Camille est âgé de 23 ans et demeure au No 105 de la rue Laguchetière. Il sur la tête, une coupure de quatre pouces de longueur. Il souffre aussi de contusions à la poitrine et aux bras.

Sam Foley est âgé de 27 ans et il demeure au No 516 de la rue Deslauriers. Il a cinq plaies au cuir chevelu.

Tous deux furent gardés par les autorités de l'Hôpital.

Roddy Louis est âgé de 21 ans, et demeure à la même adresse que Camille. Il a trois plaies profondes au cuir chevelu, ainsi que les bras et les mains couverts d'ecchymoses.

Comme Louis paraissait assez bien, on lui permit de gagner son domicile.

Aucun des hommes n'est blessé gravement, et tous pourront reprendre le travail prochainement.

Comme on se le rappelle, un grave accident s'est produit au même endroit, il y a quelques jours à peine, alors que deux hommes, le surintendant des travaux, et le contremaître, ont failli être enterrés vivants, sous une épaisse couche de terre.

Comme on se le rappelle, un grave accident s'est produit au même endroit, il y a quelques jours à peine, alors que deux hommes, le surintendant des travaux, et le contre